

ALEKSANDRA ŻŁOBIŃSKA-NOWAK  
(UNIWERSYTET ŚLĄSKI)  
ORCID: 0000-0001-5743-5978

## EK – RÔLE PRÉVERBAL ET VALEURS SÉMANTIQUES À TRAVERS LES EMPLOIS DES VERBES PRÉFIXÉS DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

### EK – PREVERBAL ROLE AND SEMANTIC VALUES THROUGH THE USES OF PREFIXED VERBS IN THE NEW TESTAMENT

#### RÉSUMÉ

Dans cet article l'auteure entreprend une analyse détaillée de tous les emplois préverbaux de la préposition grecque *ἐκ* dans les textes du Nouveau Testament. L'analyse porte sur les fonctions syntaxiques et sémantiques de base de la préposition, ses équivalents les plus courants en français, ses liaisons avec les noms et les constructions morphologiques dérivées. La dernière partie du texte est consacrée à la valeur préverbale de la préposition étudiée à l'exemple des verbes composés, par opposition à leurs équivalents simples, dépourvus de préfixes, qui en constituent la base. Un tel point de départ permet de tirer des conclusions de nature sémantico-aspectuelle et d'approfondir la perspective de compréhension des formes étudiées dans la traduction des textes bibliques grecs en français.

MOTS-CLÉS : préposition grecque *ἐκ*, préverbes, préfixes, verbes composés, grec biblique, français

#### ABSTRACT

The subject of the article is a detailed analysis of all the uses of the Greek preposition *ἐκ* as a preverb in the texts of the New Testament. The analysis deals with the basic syntactic and semantic functions of the preposition, its most common equivalents in French, connectivity with nouns, and the morphological constructions it forms. The last part of the text is devoted to the preverbal value of the preposition under study in compound verbs, in relation to their simple equivalents, devoid of prefixes, which form their basis. Such a starting point allows us to draw conclusions of a semantic-aspectual nature and deepen the perspective of understanding the studied forms in the translation of Greek biblical texts into French.

KEYWORDS: Greek preposition *ἐκ*, preverbs, prefixes, compound verbs, biblical Greek, French



Copyright © 2025. The Author. This is an open access article distributed under the terms of the Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International License (<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0>), which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original author and source are properly cited. The license allows for commercial use. If you remix, adapt, or build upon the material, you must license the modified material under identical terms.

## INTRODUCTION

La préposition grecque *ἐκ* / *ἐξ*, à valeur prototypiquement locale, est l'une des plus fréquentes dans les textes néo-testamentaires (914 emplois purement prépositionnels) (cf. p. ex. Żłobińska-Nowak 2022). Elle se voit concurrencée uniquement par deux autres prépositions *ἐν* et *εἰς* avec, respectivement, 2752 et 1767 emplois en fonction prépositionnelle dans le Nouveau Testament<sup>1</sup>. Il en va de soi que plus une préposition est fréquente, plus ses emplois seront variés. Comme le soulève Wallace (2015 : 397), le nombre de toutes les prépositions grecques présentes dans les emplois néo-testamentaires qui s'élève jusqu'à plus de 10000 dans le Nouveau Testament, leur fréquence étant dans quatre versets sur cinq, permet de mettre en valeur l'importance de leurs nuances. Ceci, sans parler cependant de leurs capacités morphologiques à créer des unités lexicales composées dont elles constituent les préfixes. En s'attachant souvent à des verbes, elles précisent l'action qu'ils expriment et, ainsi préfixés, les verbes peuvent parfois transcender leur étendue sémantique ou, au contraire, s'en tenir plutôt à ses limites. Dans le Nouveau Testament on compte 61 lexèmes verbaux préverbés de *ἐκ* et environ 35 préverbés de son allomorphe *ἐξ*. Dans le traitement de la préverbation en grec prévaut une approche dictionnaire qui s'appuie sur un listage de leurs acceptions les plus fréquentes et populaires. Cependant, c'est avec une analyse minutieuse de tous les emplois préverbés<sup>2</sup> que nous sommes en mesure d'arriver à des constatations plus fiables quant au sens des unités dérivées, l'apport des formants et leurs extensions sémantiques. Cette étude se veut une recherche des traits sémantiques ancrés dans les structures syntagmatiques grammaticalisées en verbes préverbés. Elle tend à passer en revue le fonctionnement général de la préposition-préverbe dans le domaine morphologique (son aspect dérivationnel), syntaxique (son comportement phrastique) et sémantique (son apport dans les unités préverbées). Nous commencerons par tracer les contours des emplois des verbes simples et préfixés de *ἐκ*, ensuite relever l'apport sémantique du préverbe, ses modalités d'action, son aspect et discuter quelques textes exemplaires influencés par son utilisation. La méthodologie choisie suit une démarche syntaxico-sémantique se focalisant sur les formations dérivées par le biais de leur entourage phrastique.

<sup>1</sup> Cette publication s'inscrit dans un cycle plus large d'analyses qui tendent à examiner les valeurs syntactico-sémantiques des unités lexicales grecques ayant un impact sur la compréhension des textes néo-testamentaires.

<sup>2</sup> Vu les dimensions de cet article, nos analyses visent uniquement à passer en revue tous les emplois préverbaux néo-testamentaires de *ἐκ*.

## PRÉVERBES ET DÉRIVATION

Les origines des prépositions et des préverbes dévoilent leurs bases communes. Les prépositions seraient initialement d'anciens adverbes qui, en perdant avec le temps leur autonomie, se seraient liés aux noms en tant que prépositions ou aux verbes, en tant que préverbes. Zerwick (2006 : 51) souligne qu'à l'origine, les prépositions ne régissaient pas les cas mais s'y joignaient pour exprimer plus clairement les relations reliant le verbe au nom. Parfois, elles étaient employées pour clarifier davantage une information, par exemple Luc utilise dans son évangile la tournure *λέγειν πρὸς τινα*, avec un accusatif précédé de la préposition *πρὸς* au lieu de *λέγειν τι*, accompagné d'un datif, tout simple, avec une fréquence de 99 emplois dans le Nouveau Testament, comme l'observe Zerwick (*ibidem* : 51). Certaines prépositions, pas toutes, donneraient ensuite lieu à des emplois liés en se grammaticalisant en éléments de formation des mots (cf. p. ex. Amiot 1995 ; Meillet, Vendryes 1924 ; Oberle 2015). Comme le remarque Amiot (2006 : 19), la correspondance entre une préposition et un formant de mot peut exister dans un même état de la langue ce qui n'est pas une condition nécessaire. Plusieurs définitions du préverbe ont été procurées en linguistique (cf. p. ex. Van der Auwera 1995 ; Amiot 1995). Cependant celle à laquelle nous nous souscrivons principalement a été avancée par André Rousseau (1995 : 222) : « [...] le préverbe est associé au verbe (ou à la forme verbale) au sein du prédicat – ce qui lui confère des possibilités de fonctionnement d'une nature entièrement nouvelle – et qu'il conserve des rapports étroits, voire exclusifs, avec les prépositions ». L'effet de cette association fournit des mots composés qui relèvent du domaine de la syntaxe (Van Goethem 2009 : 17) où se combinent deux unités, autonomes par ailleurs (Riegel *et al.* 1994 : 547). L'appellation du préverbe réfère à une des réalisations dérivationnelles possibles des préfixes qui se limite exclusivement aux formes verbales.

### QUELQUES REMARQUES GÉNÉRALES SUR 'EK EN GREC ET SON ÉQUIVALENT FRANÇAIS DE

La préposition grecque *ἐκ/ἐξ* signifie, *hors de* ou *de* et est souvent utilisée pour indiquer une provenance ou une origine (*ἐκ* devant une consonne et *ἐξ* devant une voyelle ou un *ἦ* pour des raisons d'euphonie et pour faciliter la prononciation). En tant que préverbe dans les constructions lexicales en grec ancien, *ἐκ/ἐξ* est utilisées avec une modification du sens des verbes auxquels elle s'attache. Incorporée dans des bases verbales, elle continue essentiellement à exprimer la notion de provenance. À titre d'exemple, dans le verbe *ἐκβαίνω*, *ἐκ* indique un mouvement de l'intérieur vers l'extérieur. Le verbe composé reçoit, en résultat, le sens de *sortir d'un lieu profond (fossé, ravin, etc.) pour remonter ; s'avancer en montant, partir d'un point*

*pour aboutir à ; dépasser, franchir* (Bailly 2020) étant construit sur une autre base verbale *βαίνω* (aller, venir, arriver, marcher, s'en aller). Le verbe *ἐξαιμάρτανω* (manquer, ne pas réussir, échouer, commettre une faute), préfixé, lui, de *ἐξ*, formé sur *ἀμαρτάνω* (faire fausse route, ne pas obtenir, perdre) est afférent à l'idée de sortir de la voie (AB<sup>3</sup>). En français, la préposition *de*, employée le plus souvent comme équivalent de *ἐκ/ ἐξ*, sert aussi à marquer l'origine, la provenance et l'éloignement. Elle provient de la particule invariable latine de la forme identique qui y était usitée surtout comme préposition et préverbe, tout comme dans le grec. Certains verbes, dans leur sens basique, incluent déjà en eux-mêmes l'idée de rupture avec le lieu marquant un point de départ, tel en est pour les verbes de déplacement comme *partir* ou *venir*. Le verbe *venir* issu du latin *venire* (se déplacer afin d'aboutir à un lieu) se focalise plutôt sur le site, une entité de référence qui constitue un complément de lieu et but (cf. Borillo 1998) vers lequel le déplacement de la cible s'effectue. Toutefois, ce verbe implique aussi le sens d'*arriver en provenance de*. Le verbe *partir* issu du latin *partire* voulait premièrement dire *diviser en parts*. Concurrencé, puis éliminé, par *partager*, à cause de la notion de séparation impliquée par son sens d'origine, il commence à s'employer avec son sens actuel, d'abord à la forme pronominale *se partir de* remplacée ensuite par la forme simple *partir de* servant à transmettre le sens de *s'éloigner de, quitter, s'en aller*. Il est notoire que *de* est aussi à l'origine du préverbe *dé-* (*dis-*, *di-*), l'un des préfixes les plus productifs en français indiquant, *grosso modo*, qu'une action se fait en sens inverse ou est annulée en ajoutant au verbe de base l'idée de l'éloignement, de la privation ou de la négation (cf. p. ex. Hrabia 2023).

## EK DANS LA DÉRIVATION MORPHOLOGIQUE

*Εκ* est un composant préfixal fréquent des mots grecs (cf. p. ex. Rosłon 1990 ; Rousseau 2016 ; Wallace 2015). Il s'attache aux noms, aux adjectifs, aux adverbes et aux verbes qui nous intéressent principalement dans cet article. Ci-dessous nous présentons, à titre d'exemple, quelques unités lexicales issues de cette dérivation morphologique, à part les verbes que nous étudierons en détails dans la suite de cet article :

– noms :

*ἐκκλησία* – un des plus populaires avec un nombre remarquable d'occurrences (111) dans le NT. Ce nom est formé de la préposition *ἐκ* jointe au verbe *καλέω* (appeler, inviter, nommer). Le mot *assemblée* paraît effectivement être sa meilleure traduction car *ἐκκλησία* signifie littéralement *appelé au dehors* en renvoyant à une foule des

<sup>3</sup> Tous les sigles des dictionnaires et des traductions bibliques utilisés se trouvent dans la partie bibliographique.

citoyens convoquée ou réunie par appel ou à une assemblée pour discuter des affaires publiques. Nous trouvons deux exemples de cet emploi en Ac 19:39 : [...] *ἐν τῇ ἐννόμῳ ἐκκλησίᾳ ἐπιλυθήσεται*. ([...] *l'affaire sera réglée par l'assemblée légale* (TOB)) et en Ac 7:38 : *οὗτός ἐστιν ὁ γενόμενος ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ἐν τῇ ἐρήμῳ μετὰ τοῦ ἀγγέλου* [...] *καὶ τῶν πατέρων ἡμῶν* [...] (*C'est lui qui, lors de l'assemblée au désert, se tenait entre nos pères et l'ange* [...]) (TOB) – où Israël est désigné par le mot *assemblée* dans laquelle s'est trouvé Moïse. Cependant, dans la plupart des autres passages du NT, ce mot se rapporte à la communauté des chrétiens croyants étant appelés et groupés autour de Christ pour prêcher son Évangile ;

*ἔκστασις* – désigne tout mouvement d'une chose depuis sa place ou modification depuis son état ou, bien encore, un trouble de l'esprit par rapport à son état normal ou une stupeur remplie d'un mélange de crainte et d'émerveillement. Ce nom vient du verbe *ἐξίστημι* qui, lui, prend comme origine le verbe *ἵστημι* (s'arrêter, être, subsister, se tenir). L'adjonction de la préposition-préfixe dans ces formations morphologiques fait ressortir donc le sens prototypique de *ἐκ* (hors de, en séparation avec) en leur procurant un sens contraire à tout ce qui équivaut à une habitude ou pratique ;

– adjectifs :

*ἔκγονον* – venant du verbe *γίνομαι* (devenir, venir dans l'existence, commencer à être) renvoie à la progéniture étant une descendance de ceux qui l'engendrent. La préposition *ἐκ* marque ici l'origine d'une nouvelle existence mis au monde par ses procréateurs ;

– adverbes :

*ἔκπαλαι* (depuis longtemps, autrefois) s'appuie sur un autre adverbe *πάλαι* traduit souvent par *il y a longtemps*. L'introduction du préfixe *ἐκ* renforce ici l'idée incluse dans l'adverbe de base en insistant sur le point de départ temporel ce qui se fait voir par exemple dans les traductions en anglais (*long ago* pour *πάλαι* vs *of a long time* pour *ἔκπαλαι* (LSJ)).

## EK DANS LE FONCTIONNEMENT ANTONYMIQUE

La préposition *ἐκ* a, dans l'ensemble, un sens contraire à la préposition *ἐν* et à son synonyme *εἰς* (Wallace 2015 : 398). Les deux apparaissent souvent comme couple antonymique des prépositions spatiales dans un même contexte, en introduisant ainsi une opposition dans la localisation où *ἐκ* accompagne le nom désignant le point de départ alors que *εἰς* accompagne le nom se référant au point d'arrivée. Autrement encore, par exemple, le verbe comme *ἦκω* exprime explicitement, de par sa nature définitionnelle, la polarité finale du déplacement *ἦκω εἰς N* (*arriver à N*) mais peut aussi y ajouter une précision sur la valeur aspectuelle initiale introduite par la préposition *ἐκ*, p. ex. *ἦκω ἐκ N* (*arriver de N*) p. ex. (Jn 4:47 : *οὗτος ἀκούσας ὅτι*

*Ἰησοῦς ἤκει ἐκ τῆς Ἰουδαίας εἰς τὴν Γαλιλαίαν ἀπῆλθεν πρὸς αὐτὸν [...] (Ayant entendu dire que Jésus arrivait de Judée en Galilée, il vint le trouver [...]) (TOB)). Ces différents types de relation locative sont donc parfois exprimés au sein d'une même phrase grâce à un double ou même triple complément (Borillo 1998 : 48). Un autre phénomène d'emploi contrastif des prépositions spatiales ἐκ et εἰς se fait observer dans Ac 8 : 38–39 [...] καὶ κατέβησαν ἀμφοτέροι εἰς τὸ ὕδωρ [...] (tous les deux descendirent dans l'eau (TOB)); ὅτε δὲ ἀνέβησαν ἐκ τοῦ ὕδατος [...] (Quand ils furent sortis de l'eau [...]) (TOB) où le mot ὕδωρ (eau) remplit, en premier lieu, le rôle du site qui représente la destination vers laquelle la cible se déplace et est censée se trouver après ce déplacement qui s'exprime au moyen du verbe de polarité finale καταβαίνω, accompagné de la préposition εἰς. Dans la deuxième partie du contexte, inversement, l'emplacement du site représenté par le même mot ὕδωρ devient l'endroit à partir duquel la cible se déplace. Cependant, le verbe ἀναβαίνω (monter, s'élever), ayant le sens du mouvement élévateur, qui devrait impliquer plutôt la destination, est accompagné ici inhabituellement de la préposition grecque ἐκ servant, en général, à marquer la provenance. La Bible oecuménique (TOB) traduit le verbe ἀναβαίνω par sortir, il en est de même d'ailleurs pour les versions bibliques de (SBLS), (BDS) et (BS21). Seules la (BDM) et la (SBO) rendent compte de cette subtilité sémantique en proposant de faire suivre le verbe ἀναβαίνω (ici : remonter), par la préposition hors de (Et quand ils furent remontés hors de l'eau [...]) (BDM/ SBO). Dans cette acception-là, le verbe ἀναβαίνω revêt alors le sens de monter pour en sortir (de l'eau à la surface, hors de dedans). Ceci ne pouvait donc être qu'une immersion. La correspondance bipolaire entre ces deux prépositions se fait voir aussi dans le verbe καλέω (appeler, inviter) qui met en jeu deux repères spatiaux, le point de départ (précédé de ἐκ) et le point d'arrivée de la cible (précédé de εἰς), 1 P 2 : 9 : [...] ὅπως τὰς ἀρετὰς ἐξαγγείλητε τοῦ ἐκ σκότους ὑμᾶς καλέσαντος εἰς τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ φῶς· (pour que vous proclamiez les hauts faits de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière (TOB)).*

## PRINCIPAUX TRAITS SÉMANTIQUES VÉHICULÉS PAR ἘΚ DANS SES EMPLOIS PRÉPOSITIONNELS

Ce chapitre constitue le point de départ des analyses sémantiques qui suivent. Il a pour objectif de mettre en lumière l'ensemble du potentiel sémantique de la préposition ἐκ dans ses emplois non dérivés, lesquels transmettent certains traits aux emplois dérivés. En tant que préposition, ἐκ/ἐξ se combine avec le génitif pour exprimer de manière générale l'idée d'un mouvement à partir d'un point d'origine, selon quelques cas de figure (cf. Mikula 2017 ; Wallace 2015) :

1. source, origine : de, hors de ex. Mt 21:25 ἐξ οὐρανοῦ (du ciel), Lc 1:27 ἐξ οἴκου (de la maison),
2. séparation, éloignement : de, loin de ex. Ac 27:30 φυγεῖν ἐκ τοῦ πλοίου (s'échapper du navire),

3. temporel : *de, à partir de* ex. Jn 9:1 *τυφλὸν ἐκ γενετῆς* (*aveugle de naissance*), Lc 18:21 *ἐκ νεότητος μου* (*dès ma jeunesse*) d'où le rôle perfectisant de *ἐκ* en composition avec le verbe (Wallace 2015 : 412),
4. cause, origine causale : *à cause de* ex. Rm 3:20 *ἐξ ἔργων* (*par les oeuvres*), Rm 3:30 *ἐκ πίστεως* (*par la foi*),
5. partitif (remplaçant un génitif partitif) : *de* ex. Mt 27:29 *στέφανον ἐξ ἀκανθῶν* (*une couronne d'épines*), Rm 9:21 *ἐκ τοῦ αὐτοῦ φυράματος* (*de la même pâte*),
6. moyen : *par, avec, au moyen de* ex. Lc 16:9 *ποιήσατε φίλους ἐκ τοῦ μαμωνᾶ* (*faites-vous des amis avec les richesses*), Rm 6:17 *ὑπηκούσατε δὲ ἐκ καρδίας* (*vous avez obéi de coeur*).

Ce potentiel sémantique de la préposition *ἐκ* dans ses emplois non dérivés influence l'existence de certains de ces traits dans les formes dérivées que nous allons voir ci-dessous.

## ΕΚ DANS LES EMPLOIS PRÉVERBAUX

Rosłon (1990 : 101–103) observe que le formant prépositionnel *ἐκ/ ἐξ* dans la dérivation verbale peut fonctionner de plusieurs façons :

1. garder sa valeur sémantique initiale p. ex. *ἐκ-βάλλω*,
2. renforcer le sens inclus dans la racine verbale p. ex. *ἐκ-ταράσσω*,
3. renforcer le résultat positif et l'efficacité de l'action entreprise p. ex. *ἐκ-τελέω*, *ἐκ-φεύγω*.

Brunel (1939) voit dans la dérivation préverbale de *ἐκ/ ἐξ* en grec attique quelques idées clés :

1. expression de l'éloignement p. ex. le sens d'échapper à un danger, de supprimer, effacer, détruire, sortir, provenir, procéder à une recherche, à comprendre ;
2. passage de la notion de point de départ à celle d'aboutissement. Même si, de prime abord, les deux sont perçues comme contraires, elles peuvent facilement coïncider, comme dans le cas de deux locutions terminatives en français, *en finir/ en arriver à*. Cette idée est à observer dans p. ex. le sens d'accomplir, arriver, apparaître, transformer, décider, amener à ;
3. idée de l'achèvement et de l'aspect déterminé p. ex. le sens de cesser, s'arrêter, abandonner, réaliser, achever, mener à succès, réussir.

Il convient encore de définir les notions de bases que nous adoptons dans la partie analytique :

ABLATIVITÉ – désigne une valeur dénotant un déplacement à partir d'un point de départ, une séparation ou un éloignement,

PRIVATIVITÉ – désigne une valeur annulative du résultat positif d'une action,

CAUSATIVITÉ DE DÉPLACEMENT – désigne une valeur qui implique un sujet dénotant l'agent ou la cause du déplacement,

DISTRIBUTIVITÉ DANS L'ESPACE – désigne une valeur qui implique une répartition spatiale des éléments dans plusieurs endroits à partir d'un certain point,  
 PERLATIVITÉ – désigne une valeur disant par où se déroule l'action exprimée,  
 STATIVITÉ – désigne une valeur dénotant l'absence de mouvement ou de déplacement spatiaux et persistance dans un état spatial,  
 PERFECTIVITÉ – désigne une valeur exprimant l'achèvement d'une action,  
 IMPERFECTIVITÉ – désigne une valeur exprimant l'inachèvement d'une action,  
 TERMINATIVITÉ – désigne une valeur dénotant une action réalisée dans sa totalité,  
 INCHOATIVITÉ – désigne une valeur dénotant le déclenchement ou la progression graduelle d'une action,  
 INTENSIVITÉ – désigne une valeur renforçant le sens de base d'une action,  
 FINALITÉ – désigne une valeur dénotant une action qui tend vers l'appréhension d'un but.

Dans ce qui suit nous inventorions tous les verbes composés par l'ajout du préverbe prépositionnel *ἐκ* avec le nombre de leurs occurrences qui apparaissent dans le Nouveau Testament<sup>4</sup>. Cette analyse a pour objectif d'indiquer l'apport sémantique du préverbe *ἐκ* dans les verbes composés issu de ses traits sémantico-aspectuels et modalités d'action qu'il véhicule<sup>5</sup>.

(1) (*ἐκ*\_1) *ἐκ-βάλλω* (81 occurrences) (0\_ἐκ\_1) *βάλλω* (125 occurrences).

EXEMPLES : (Mt 8 : 31) *οἱ δὲ δαίμονες παρεκάλουν αὐτὸν λέγοντες Εἰ ἐκβάλλεις ἡμᾶς [...]* / *Et les démons le priaient, disant : Si tu nous chasses, [...]* (BD).

(Mt 4 : 6) *καὶ λέγει αὐτῷ Εἰ υἱὸς εἶ τοῦ θεοῦ, βάλε σεαυτὸν κάτω [...]* / *Et il lui dit : Si tu es le Fils de Dieu, jette-toi en bas [...]* (BD).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ, CAUSATIVITÉ DE DÉPLACEMENT ; INTENSIVITÉ.

Remarques : Les deux verbes, très productifs dans le NT, ont un caractère ablatif et privatif ainsi que causatif de déplacement (cf. Borillo 1998 : 143). Pourtant, *ἐκβάλλω* implique surtout le sens de chasser d'une manière plus énergique étant associé au ministère de Jésus et à son autorité sur les esprits impurs (p. ex. Mt 12:26, Mc 1:43, Lc 11:14).

(2) (*ἐκ*\_2) *ἐκ-γαμίζω* (6 occurrences) (0\_ἐκ\_2) *γαμίσκω* (8 occurrences) et

(3) (*ἐκ*\_3) *ἐκ-γαμίσκω* (2 occurrences) (0\_ἐκ\_3) *γαμίσκω* (8 occurrences).

EXEMPLES : (1 Co 7:38) *ὥστε καὶ ὁ ἐκγαμίζων τὴν ἑαυτοῦ παρθένον καλῶς ποιεῖ, [...]* / *Ainsi, celui qui marie sa fille fait bien, [...]* (SBLS).

(Mc 12:25) *ὅταν γὰρ ἐκ νεκρῶν ἀναστῶσιν, οὔτε γαμοῦσιν οὔτε γαμίζονται, [...]* / *Car, quand on ressuscite d'entre les morts, on ne se marie, ni on n'est donné en mariage, [...]* (BD).

SENS préverbe : INTENSIVITÉ, FINALITÉ.

<sup>4</sup> Les traductions de tous les verbes cités se trouvent dans la partie annexe.

<sup>5</sup> Nos analyses s'inspirent principalement des travaux de Giermak-Zielińska (1979) et Śmiech (1986).

Remarques : Les verbes (2) et (3), deux équivalents légèrement différents en forme, proviennent du même verbe de base *γαμίσκω*. Le préverbe *ἐκ* n'introduit pas de sens spécifique à ces deux composés quant à leur correspondant de base. Il met en relief plutôt davantage l'idée de séparation des enfants avec leurs familles. Tandis que le verbe *γαμίσκω* peut vouloir dire aussi *se marier* et il s'applique d'ordinaire aux femmes, le verbe *γαμέω*, provenant de la même famille, peut englober tous les cas de figure énumérés, à savoir, *épouser, prendre pour femme, prendre pour époux, se donner en mariage* et aussi *marier sa fille, donner sa fille pour femme*. En dehors du NT seul *ἐκγαμίζω* est employé. Le préfixe *ἐκ* dans ses deux composés verbaux permet d'accentuer également l'idée de rupture de la suprématie parentale ainsi que la nouvelle mission à suivre, la procréation.

(4) (ἐκ\_4) *ἐκ-δαπανάω* (1 occurrence) (0\_ἐκ\_4) *δαπανάω* (8 occurrences).

EXEMPLES : ci-dessous

SENS préverbe : TEMPORALITÉ : TERMINATIVITÉ.

Remarques : Le préfixe dans le composé *ἐκδαπανάω* marque surtout l'intensification du procès désigné par *δαπανάω* qui renvoie souvent aux dépenses matérielles pour un usage personnel ou pour un bénéfice d'autrui. Le verset 2 Co 12:15: *ἐγὼ δὲ ἥδιστα δαπανήσω καὶ ἐκδαπανηθήσομαι ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν [...]*: contient ces deux formes verbales, *δαπανήσω* au futur, à la voie active et *ἐκδαπανηθήσομαι* au futur, à la voie passive, les deux à la première personne du singulier. Juxtaposées ensemble dans une même phrase, elles signifient premièrement *dépenser* et deuxièmement *jusqu'à en être épuisé* (*Pour moi, bien volontiers je dépenserai et me dépenserai moi-même tout entier* (TOB, BDM) / *et je serai entièrement dépensé* (BD) *pour vous [...]*). Le composé pourrait être traduit littéralement par *je serai épuisé en dépenses*.

(5) (ἐκ\_5) *ἐκ-δέχομαι* (7 occurrences) (0\_ἐκ\_5) *δέχομαι* (56 occurrences).

EXEMPLES : (Jc 3:20) [...] *ἰδοὺ ὁ γεωργὸς ἐκδέχεται τὸν τίμιον καρπὸν τῆς γῆς, [...]* / [...] *Voici, le laboureur attend le précieux fruit de la terre, [...]* (SBLS).

(Lc 2:28) *καὶ αὐτὸς ἐδέξατο αὐτὸ εἰς τὰς ἀγκάλας [...]* / *il le reçut dans ses bras, [...]* (SBLS).

SENS préverbe : TEMPORALITÉ : IMPERFECTIVITÉ ; INTENSIVITÉ.

Remarques : Le verbe de base ayant le sens de *saisir* implique un mouvement spatial. Il est beaucoup plus productif dans le NT que *ἐκδέχομαι*. Le préfixe ajoute au verbe un sentiment d'anticipation, de durée et de préparation à recevoir ce qui est attendu. Tandis que *δέχομαι* dans ses emplois implique souvent une réception positive de la parole de Dieu, *ἐκδέχομαι* est utilisé dans le contexte de l'attente de l'accomplissement de ses promesses.

(6) (ἐκ\_6) *ἐκ-δημέω* (3 occurrences) (0\_ἐκ\_6) (n'existe pas dans le NT).

EXEMPLES : (2 Co 5:6) [...] *καὶ εἰδότες ὅτι ἐνδημοῦντες ἐν τῷ σώματι, [...]* / [...] *et nous savons qu'en demeurant dans ce corps [...]* (SBLS).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ.

Remarques : Le verbe *ἐκδημέω* est formé indirectement à partir du nom *δήμος* et décrit l'état de quelqu'un qui part loin de son lieu d'origine en marquant l'éloignement et la séparation. Il est notoire que les trois emplois néo-testamentaires de ce

verbe, situés l'un après l'autre dans les écrits pauliniens (2 Co 5:6.8.9), n'ont qu'un lieu d'origine, le corps physique humain dans un contexte spirituel (cf. à ce propos p. ex. Żłobińska-Nowak 2024). Ce terme est alors utilisé métaphoriquement pour exprimer la double citoyenneté du chrétien : vivre dans le monde mais appartenir au royaume céleste.

(7) (ἐκ\_7) **ἐκ-δίδωμι** (4 occurrences) (0\_ἐκ\_7) **δίδωμι** (416 occurrences).

EXEMPLES : (Mt 21:41) [...] *καὶ τὸν ἀμπελῶνα ἐκδώσεται ἄλλοις γεωργοῖς, [...] / [...] et il **affermara** la vigne à d'autres vigneron, [...] (SBLs).*

(Lc 4:6) *καὶ εἶπεν αὐτῷ ὁ διάβολος Σοὶ δώσω τὴν ἐξουσίαν ταύτην ἅπασαν καὶ τὴν δόξαν αὐτῶν, [...] / Et le diable lui dit : Je **te donnerai** toute cette autorité et la gloire de ces royaumes, [...] (BD).*

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ ; TEMPORALITÉ : TERMINATIVITÉ ; FINALITÉ.

Remarques : Le verbe *δίδωμι* est un terme fondamental dans le NT traduisant l'acte de donner quelque chose à quelqu'un. Il englobe un large éventail d'acceptions, notamment la remise de cadeaux, l'octroi d'une autorité, de bénédictions et l'offrande de soi désignant le don généreux de Dieu à l'humanité. Le don est aussi envisagé sous l'angle de ses dimensions spirituelles et relationnelles, en particulier dans le contexte de l'alliance de Dieu avec son peuple. Ces deux verbes dans le sens de *remettre qch à qn* revêtent le statut de causatifs de déplacement de polarité finale (Borillo 1998 : 143). Dans les quatre emplois du NT *ἐκδίδωμι* évoque la même parabole biblique des mauvais vigneron chargés de cultiver la vigne de Dieu (Israël).

(8) (ἐκ\_8) **ἐκ-διηγέομαι** (2 occurrences) (0\_ἐκ\_8) **διηγέομαι** (8 occurrences).

EXEMPLES : (Ac 13:41) [...] *ἔργον ὃ οὐ μὴ πιστεύσητε εἰάν τις ἐκδιηγῆται ὑμῖν. / [...] Une oeuvre que vous ne croiriez pas si **on vous la racontait** (SBLs).*

(Mc 9:9) [...] *διεστειλάτο αὐτοῖς ἵνα μηδενὶ ἂ εἶδον διηγῶνται, [...] / [...] il leur enjoignit **de ne raconter à personne** ce qu'ils avaient vu [...] (BD).*

SENS préverbe : INTENSIVITÉ.

Remarques : Le verbe *ἐκδιηγέομαι* correspond à un récit complet et approfondi là où un compte rendu détaillé est nécessaire afin de transmettre toute la portée du message.

(9) (ἐκ\_9) **ἐκ-δικέω** (6 occurrences) (0\_ἐκ\_9) (n'existe pas dans le NT).

EXEMPLES : (2 Co 10:6) *καὶ ἐν ἐτοιμίῳ ἔχοντες ἐκδικῆσαι πᾶσαν παρακοήν, [...] / et étant prêts à **tirer vengeance** de toute désobéissance [...] (BD).*

SENS préverbe : TEMPORALITÉ : INCHOATIVITÉ.

Remarques : Le verbe *ἐκδικέω* est formé indirectement à partir de l'adjectif *ἐκδικος*. Il véhicule l'idée d'appliquer la justice. Dans le NT, il renvoie aux actions visant à faire régner la justice ou la rétribution.

(10) (ἐκ\_10) **ἐκ-διώκω** (2 occurrences) (0\_ἐκ\_10) **διώκω** (45 occurrences).

EXEMPLES : (Lc 11:49) [...] *καὶ ἐξ αὐτῶν ἀποκτενοῦσιν καὶ διώξουσιν, / [...] ils tueront les uns et **persécuteront** les autres (BS21).*

(Mt 5:10) *μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, [...] / Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, [...]* (SBLs).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ ; INTENSIVITÉ.

Remarques : Les emplois de *διώκω* dans le NT se concentrent souvent sur la persécution. Ce terme devient particulièrement pertinent et productif dans le NT vu qu'il se traduit par une confrontation fréquente des croyants à une poursuite spirituelle et idéologique. Le verbe *ἐκδιώκω*, qui décrit le même sens, ajoute au verbe de base un sentiment de force en caractérisant un éloignement de quelqu'un qui se fait d'une manière hostile.

(11) (ἐκ\_11) *ἐκ-δύω* (5 occurrences) (0\_ἐκ\_11) *δύνω* (forme raccourcie *δύω*) (2 occurrences).

EXEMPLES : (Mc 15:20) [...] *ἐξέδυσαν αὐτὸν τὴν πορφύραν καὶ ἐνέδυσαν αὐτὸν τὰ ἱμάτια αὐτοῦ. [...] / [...] ils le dépouillèrent de la pourpre et le revêtirent de ses propres vêtements [...]* (BD).

(Lc 4:40) *Δύνοντος δὲ τοῦ ἡλίου [...] / Et comme le soleil se couchait, [...]* (BD).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ, CAUSATIVITÉ DE DÉPLACEMENT ; TEMPORALITÉ : INCHOATIVITÉ.

Remarques : L'idée de s'enfoncer véhiculée par le verbe *δύω* renvoie, par analogie à *entrer dans, se revêtir de, aller sous, s'enfoncer*. Le verbe *ἐκδύω* métaphoriquement peut se référer à un changement de statut ou de rôle, une transition d'un état à un autre. Il faudrait l'envisager en référence à son antonyme *ἐνδύω* (*se vêtir* ou, par extension, *revêtir les vertus* dans la plupart des écrits pauliniens). Ledit changement apparaît dans le NT avec une connotation fortement péjorative, par exemple, dans la passion du Christ qui a été dépouillé de ses vêtements et revêtu de pourpre (Mc 15:20 – les deux formes (ci-dessus), Mt 27:28.31). Dans 2 Co 5:4 le verbe *ἐκδύω* traduit l'idée de quitter le terrestre. Les préverbes *ἐν* (dedans, dans, en) *ἐκ* (hors, dehors) introduisent alors deux relations opposées.

(12) (ἐκ\_12) *ἐκ-ζητέω* (7 occurrences) (0\_ἐκ\_12) *ζητέω* (118 occurrences).

EXEMPLES : (Ac 15:17) *ὅπως ἂν ἐκζητήσωσιν οἱ κατάλοιποι τῶν ἀνθρώπων τὸν κύριον, [...] / [...] Afin que le reste des hommes cherche le Seigneur, [...]* (SBLs). *ζητέω* : ci-dessous.

SENS préverbe : TEMPORALITÉ : TERMINATIVITÉ ; INTENSIVITÉ.

Remarques : Le verbe *ζητέω* dans le NT est souvent utilisé pour décrire la recherche de Dieu, de son royaume ou de sa justice comme dans le fameux fragment de Matthieu (Mt 7:7) [...] *ζητεῖτε, καὶ εὐρήσετε* [...] ([...] *cherchez, et vous trouverez* [...]) (BDM). Ces recherches dans le NT demeurent prioritaires par rapport aux poursuites mondaines. Le verbe *ἐκζητέω* traduit l'idée d'une recherche ou d'une enquête intense et approfondie, le fait d'obéir ou suivre fidèlement et avec de l'effort le cheminement spirituel vers Dieu.

(13) (ἐκ\_13) *ἐκ-θαμβέω* (4 occurrences) (0\_ἐκ\_13) (n'existe pas dans le NT).

EXEMPLES : (Mc 14:33) [...] *καὶ ἤρξατο ἐκθαμβεῖσθαι καὶ ἀδημονεῖν, / [...] et il commença à être saisi d'effroi et fort angoissé.* (BD).

SENS préverbe : TEMPORALITÉ : INCHOATIVITÉ ; INTENSIVITÉ.

Remarques : Le verbe *ἐκθαμβέω* exprime un fort sentiment de stupéfaction ou le fait d'entrer dans un état de grand étonnement (p. ex. Mc 14:33). Dans le NT il correspond aux réactions aux événements divins ou surnaturels en mettant l'accent sur un impact profond de la présence et des actions de Dieu suscitant chez les humains à la fois angoisse, surprise et admiration.

(14) (ἐκ\_14) *ἐκ-καθαίρω* (2 occurrences) (0\_ἐκ\_14) *καθαίρω* (2 occurrences).

EXEMPLES : (1 Co 5:7) *ἐκκαθάρατε τὴν παλαιὰν ζύμην, [...]/ Purifiez-vous du vieux levain [...]* (BS21).

(Jn 15:2) [...] *καθαίρει αὐτὸ ἵνα καρπὸν πλείονα φέρῃ./ [...]* *il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit.* (SBLS).

SENS préverbe : INTENSIVITÉ.

Remarques : Le verbe *καθαίρω* s'emploie pour décrire l'acte d'élagage afin de favoriser la croissance et la fécondité. Métaphoriquement, ce terme est souvent utilisé dans le contexte de la purification spirituelle en mettant l'accent sur l'élimination du péché et en passant par la métaphore agricole où la taille des plantes vise à la productivité et la santé. Le verbe *ἐκκαθαίρω* désigne la même action de nettoyer en impliquant une élimination complète des impuretés dans le chemin vers la sainteté.

(15) (ἐκ\_15) *ἐκ-καίω* (1 occurrence) (0\_ἐκ\_15) *καίω* (12 occurrences).

EXEMPLES : (Rm 1:27) [...] *οἱ ἄρσενες [...]* *ἐξεκαύθησαν ἐν τῇ ὀρέξει αὐτῶν εἰς ἀλλήλους ἄρσενες ἐν ἄρσεσιν, [...]/ et de même les hommes, [...]* *se sont enflammés dans leurs désirs les uns pour les autres, [...]* (SBLS).

(Jn 15:6) [...] *ὡς τὸ κλήμα καὶ ἐξηράνθη, καὶ συνάγουσιν αὐτὰ καὶ εἰς τὸ πῦρ βάλλουσιν καὶ καίεται./ [...]* *comme le sarment, et il sèche ; et on les amasse, et on les met au feu, et ils brûlent.* (BD).

SENS préverbe : INTENSIVITÉ.

Remarques : Le verbe *καίω* renvoie dans le NT à la fois à la combustion d'un feu, ou, par métaphore, à la combustion d'une passion, pour symboliser une force purificatrice et transformatrice ou la présence de Dieu (p. ex. dans le buisson ardent (Ex 3:2)). Le seul emploi néo-testamentaire de *ἐκκαίω* décrit le fait de s'enflammer de convoitise.

(16) (ἐκ\_16) *ἐκ-κακέω* (8 occurrences) (0\_ἐκ\_16) (n'existe pas dans le NT).

EXEMPLES : (Lc 18:1) [...] *δεῖν πάντοτε προσεύχεσθαι αὐτοὺς καὶ μὴ ἐνκακεῖν./ [...]* *il faut toujours prier, et ne point se relâcher. [...]* (SBLS).

SENS préverbe : INTENSIVITÉ.

Remarques : L'adjectif grec *κακός*, étant à la base du verbe préfixé, caractérise ce qui est mauvais moralement : pensées, paroles, actions contraires à la volonté de Dieu. Il peut également correspondre à la nature destructrice du péché. (AB) remarque qu'en dehors de ce sens prioritairement péjoratif, *κακός* signifiait aussi en grec *inhabile à, faible d'esprit* et c'est dans cette acception qu'il a pénétré dans les textes du NT car le verbe *ἐκκακέω* en dérivant y décrit un état de perte de courage, épuisement, lassitude, manque de vigueur allant jusqu'à l'abandon dans le contexte de la résistance aux épreuves ou de la poursuite des bonnes œuvres. Dans le NT, toujours à la forme négative (p. ex. Lc 18:1; 2 Co 4:1.16), il tend à inciter les croyants à ne pas se

décourager à persévérer dans leur foi dans le but de faire survivre et croître l'Église primitive.

(17) (ἐκ\_17) **ἐκ-κεντέω** (2 occurrences) (0\_ἐκ\_17) **κεντέω** (n'existe pas dans le NT).

EXEMPLES : (Jn 19:37) *καὶ πάλιν ἑτέρα γραφή λέγει Ὅμοιονται εἰς ὃν ἐξεκέντησαν./ Et ailleurs l'Écriture dit encore : Ils verront **celui qu'ils ont percé**. [...]* (SBLs).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : PERLATIVITÉ ; INTENSIVITÉ.

Remarques : Dans le NT, *κέντρον* (aiguillon, pointe acérée) est employé en tant que cause d'une douleur ou dans le contexte de ce qui incite ou provoque avec une connotation négative. L'*aiguillon de la mort* chez Paul (1 Co 15:55.56) reçoit une valeur personnifiée étant une arme mortelle. Le verbe *ἐκκεντέω*, venant de ce nom, désigne l'action de percer avec un instrument tranchant. Les deux emplois du NT (Jn 19:37, Ap 1:7) parlent du corps du Christ percé par une lance sur la croix. *Ἐκκεντέω* est ici utilisé à la fois dans le sens d'une perforation physique du cœur et métaphorique de l'âme. (AB) indique le verbe *κεντέω* qui serait à la base directe de *ἐκκεντέω*. De ce point de vue, ce deuxième recevrait un sens intensif. Le préverbe fait ressortir surtout le sens perlatif issu d'une des valeurs de la préposition *ἐκ* (par) pour décrire le parcours d'une distance dans l'espace.

(18) (ἐκ\_18) **ἐκ-κλάω** (3 occurrences) (0\_ἐκ\_18) **κλάω** (15 occurrences).

EXEMPLES : (Rm 11:19) [...] *Ἐξεκλάσθησαν κλάδοι ἵνα ἐγὼ ἐνκεντρισηθῶ. καλῶς/ [...]* *des branches ont été coupées pour que moi je sois greffé.* (TOB).

(Mc 14:22) [...] *λαβὼν ἄρτον εὐλογήσας ἔκλασεν καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς [...]/ [...]* *il prit du pain et, après avoir prononcé la bénédiction, il le rompit, le leur donna [...]* (TOB).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ.

Remarques : Le verbe *κλάω* dans tous ses 15 emplois est utilisé dans le contexte de la fraction du pain (la multiplication des pains et la dernière Cène). Le verbe *ἐκκλάω* désigne le détachement avec un sens de séparation ou de division. (AB) souligne l'idée d'écarter en brisant une chose qui se détache d'un ensemble plus vaste. Le concept de rupture ou de taille des branches symbolise aussi la séparation ou l'élimination d'improductif [voir (14)].

(19) (ἐκ\_19) **ἐκ-κλείω** (2 occurrences) (0\_ἐκ\_19) **κλείω** (16 occurrences).

EXEMPLES : (Rm 3:27) *Ποῦ οὖν ἡ καύχησις; ἐξεκλείσθη. [...]/ Οὐδὲν donc est le sujet de se glorifier ? Il est exclu. [...]* (SBLs).

(Mt 6:6) *σὺ δὲ ὅταν προσεύχη, εἰσελθε εἰς τὸ ταμεῖόν σου καὶ κλείσας τὴν θύραν σου [...]/ Pour toi, quand tu veux prier, entre dans ta chambre la plus retirée, verrouille ta porte [...]* (TOB).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ, CAUSATIVITÉ DE DÉPLACEMENT ; INTENSIVITÉ.

Remarques : Le verbe *κλείω* implique souvent l'empêchement de l'accès, métaphoriquement, la fermeture d'opportunités ou le refus. Le verbe *ἐκκλείω* désigne dans le NT le rejet de quelqu'un par l'exclusion de ses privilèges. Son sens ne se réduit pas seulement à ne pas laisser entrer mais exprime l'action de rejeter en dehors.

(20) (ἐκ\_20) **ἐκ-κλίνω** (3 occurrences) (0\_ἐκ\_20) **κλίνω** (7 occurrences).

EXEMPLES : (1P 3:11) *ἐκκλινάτω δὲ ἀπὸ κακοῦ καὶ ποιησάτω ἀγαθόν, [...] / Qu'il s'éloigne du mal et fasse le bien [...]* (SBSL).

(Jn 19:30) [...] *καὶ κλίνας τὴν κεφαλὴν παρέδωκεν τὸ πνεῦμα. / [...] Et, baissant la tête, il rendit l'esprit* (SBSL).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ.

Remarques : Le verbe *κλίνω* peut désigner l'inclinaison de la tête comme geste de respect ou le fait de s'asseoir ou s'allonger à table pour le repas. Par métaphore, il se réfère au fait de tourner son cœur ou son attention. Le verbe *ἐκκλίνω* décrit l'action de se détourner de quelque chose pour éviter le mal, le péché ou de se tenir à l'écart d'une voie ou d'un comportement particulier. Ce terme tend à exhorter les croyants à éviter les pratiques pécheresses et à poursuivre la justice. Tandis que le verbe *κλίνω* appartient à la catégorie des verbes de mouvement, *ἐκκλίνω* fait partie des verbes de déplacement<sup>6</sup>.

(21) (ἐκ\_21) *ἐκ-κολυμβάω* (1 occurrence) (0\_ἐκ\_21) *κολυμβάω* (1 occurrence).

EXEMPLES : (Ac 27:42) [...] *μή τις ἐκκολυμβήσας διαφύγη / [...] de peur que quelqu'un d'eux ne s'échappât à la nage.* (SBSL).

(Ac 27:43) [...] *ἐκέλευσέν τε τοὺς δυναμένους κολυμβᾶν [...] / [...] et il ordonna que ceux qui savaient nager [...]* (BD).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ.

Remarques : Le verbe *ἐκκολυμβάω* décrit l'action de nager vers l'extérieur. Le préfixe *ἐκ* transmet ici sa valeur spatiale canonique le déplacement d'un point d'origine.

(22) (ἐκ\_22) *ἐκ-κομίζω* (1 occurrence) (0\_ἐκ\_22) *κομίζω* (11 occurrences).

EXEMPLES : *ἐκ-κομίζω* ci-dessous.

(2 Co 5:10) [...] *ἵνα κομίσηται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἔπραξεν, εἴτε ἀγαθὸν εἴτε φαῦλον. / [...] afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant dans son corps.* (SBSL).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ ; FINALITÉ.

Remarques : Le verbe *κομίζω* signifie principalement *recevoir* surtout ce qui est dû, *recupérer* ce qui a été perdu. Dans le NT, il est utilisé dans des contextes de la réception des récompenses ou des bénédictions. Le verbe *ἐκκομίζω*, dans le seul emploi du NT, signifie *porter dehors* (Lc 7:12 [...] *καὶ ἰδοὺ ἐξεκομίζετο τεθνηκὼς [...] ([...] on portait dehors un mort [...])* (BD, BDM)), le préverbe *ἐκ* ayant le sens de *hors de*.

(23) (ἐκ\_23) *ἐκ-κόπτω* (11 occurrences) (0\_ἐκ\_23) *κόπτω* (8 occurrences).

EXEMPLES : (Mt 3:10) [...] *πᾶν οὖν δένδρον μὴ ποιοῦν καρπὸν καλὸν ἐκκόπτεται καὶ εἰς πῦρ βάλλεται. / [...] tout arbre donc qui ne produit pas de bon fruit est coupé et jeté au feu.* (BD).

<sup>6</sup> Borillo (1998 : 38) distingue ces deux catégories en établissant une différence entre le mouvement compris comme changement de posture ou de position sans pourtant entraîner un véritable déplacement de l'endroit et le déplacement proprement dit en tant qu'événement de caractère spatio-temporel accompagné d'un changement de lieu.

(Mt 21:8) [...] ἄλλοι δὲ ἔκοπτον κλάδους ἀπὸ τῶν δένδρων καὶ ἐστρώννον ἐν τῇ ὁδῷ. / [...] *d'autres coupèrent des branches d'arbres, et en jonchèrent la route.* (SBLs).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ, CAUSATIVITÉ DE DÉPLACEMENT.  
Remarques : Ἐκκόπτω qualifie dans le NT l'action de couper ou d'abattre mais avec plus de détermination par rapport à sa forme simple, souvent dans le sens de *retrancher* ou par métaphore, d'*éviter une occasion*. Il véhicule l'idée de la séparation ou l'élimination de ce qui est infructueux ou indésirable [voir (14) et (18)].

(24) (ἐκ\_24) ἔκ-κρέμαμαι (1 occurrence) (0\_ἐκ\_24) κρεμάννυμι (7 occurrences).

EXEMPLES : (Lc 19:48) [...] ὁ λαὸς γὰρ ἅπας ἐξέκρεμέτο αὐτοῦ ἀκούων. / [...] *car tout le peuple se tenait suspendu à ses lèvres pour l'entendre.* (BD).

(Lc 23:39) Εἷς δὲ τῶν κρεμασθέντων κακούργων ἐβλασφήμει αὐτόν [...] / *L'un des malfaiteurs crucifiés l'injurait, [...]* (SBLs).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : STATIVITÉ ; TEMPORALITÉ : IMPERFECTIVITÉ.

Remarques : Les emplois néo-testamentaires de κρεμάννυμι se réfèrent avant tout à la pendaison de quelqu'un, par exemple, à la croix (en parlant du Christ). Ἐκκρεμάννυμι peut avoir le même sens mais dans son seul emploi du NT il est utilisé comme *s'accrocher* pour exprimer métaphoriquement le sens d'être très attentif à ce qui est dit (Lc 19:48). Il continue donc de fonctionner dans le sens spatial exprimant une immobilité pour une certaine cause.

(25) (ἐκ\_25) ἐκ-λαλέω (1 occurrence) (0\_ἐκ\_25) λαλέω (297 occurrences).

EXEMPLES : (Ac 23:22) ὁ μὲν οὖν χιλιάρχος ἀπέλυσε τὸν νεανίσκον παραγγέλλας μηδενὶ ἐκλαλῆσαι [...] / *Le tribun renvoya le jeune homme, après lui avoir recommandé de ne parler à personne [...]* (SBLs).

(Mc 2:7) Τί οὕτως οὕτω λαλεῖ; βλασφημεῖ [...] / *Pourquoi celui-ci parle-t-il ainsi ? Il blasphème. [...]* (SBLs).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : DISTRIBUTIVITÉ DANS L'ESPACE ; TEMPORALITÉ : TERMINATIVITÉ.

Remarques : Le verbe préfixé ἐκλαλέω dans son unique emploi du NT décrit l'acte de divulguer ou de révéler des informations alors le fait de les faire ressortir par les paroles.

(26) (ἐκ\_26) ἐκ-λάμπω (1 occurrence) (0\_ἐκ\_26) λάμπω (7 occurrences).

EXEMPLES : (Mt 13:43) Τότε οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσιν ὡς ὁ ἥλιος ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ πατρὸς αὐτῶν. [...] / *Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. [...]* (SBLs).

(Mt 5:16) οὕτως λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, [...] / *Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, [...]* (SBLs).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : DISTRIBUTIVITÉ DANS L'ESPACE ; TEMPORALITÉ : INCHOATIVITÉ.

Remarques : Dans le NT il sert à décrire l'éclat de la présence de Dieu, la lumière du Christ. Le verbe ἐκλάμπω dans son seul emploi néo-testamentaire traduit l'entrée dans l'action de resplendir (Mt 13:43).

(27) (ἐκ\_27) ἐκ-λανθάνομαι (1 occurrence) (0\_ἐκ\_27) λανθάνω (7 occurrences).

EXEMPLES : (He 12:5) καὶ ἐκλέλησθε τῆς παρακλήσεως, ἥτις ὑμῖν ὡς υἱοῖς [...] / *Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée comme à des fils [...]* (SBLs).

(Mc 7:24) [...] *καὶ οὐκ ἠδυνάσθη λαθεῖν*/ [...] *mais il ne put rester caché*. (SBLs).  
SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ ; INTENSIVITÉ.

Remarques : Le verbe *ἐκλανθάνομαι* s'emploie pour décrire un état d'oubli complet en impliquant son niveau profond, le fait de laisser échapper quelque chose de sa mémoire et d'en être totalement inconscient.

(28) (ἐκ\_28) *ἐκ-λέγομαι* (22 occurrences) (0\_ἐκ\_28) *λέγω* (2267 occurrences).

EXEMPLES : (Lc 6:13) [...] *προσεφώνησεν τοὺς μαθητὰς αὐτοῦ, καὶ ἐκλεξάμενος ἀπ'αὐτῶν δώδεκα*, [...] / [...] *il appela ses disciples, et il en choisit douze* [...] (SBLs).

(Jn 1:22) [...] *τί λέγεις περὶ σεαυτοῦ*; / [...] *Que dis-tu de toi-même ?* (BD).

SENS préverbe : TEMPORALITÉ : TERMINATIVITÉ.

Remarques : Le verbe *λέγω* est un terme fondamental et très productif dans le NT. Il sert à transmettre des commandements, des enseignements et l'évangile en introduisant fréquemment des paroles de Jésus, des apôtres et d'autres personnages clés dans la communauté chrétienne primitive. Le verbe *ἐκλέγομαι* correspond au choix de Dieu ou l'élection d'individus pour une destinée spécifique. Il implique une séparation d'un individu du groupe.

(29) (ἐκ\_29) *ἐκ-λείπω* (4 occurrences) (0\_ἐκ\_29) *λείπω* (6 occurrences).

EXEMPLES : (Lc 22:32) [...] *ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις σου*. [...] / [...] *afin que ta foi ne défaille pas* [...] (BD).

(Lc 18:22) [...] *Ἔτι ἐν σοὶ λείπει*. [...] / [...] *Il te manque encore une chose*: [...] (SBLs).

SENS préverbe : INTENSIVITÉ.

Remarques : Le préverbe n'a pas de valeur particulière dans la forme composée. Il véhicule une image forte d'une chose, d'une attitude fiables et constantes mais interrompues de manière inattendue.

(30) (ἐκ\_30) *ἐκ-λύω* (6 occurrences) (0\_ἐκ\_30) *λύω* (43 occurrences).

EXEMPLES : (Mt 15:32) [...] *μὴ ποτε ἐκλυθῶσιν ἐν τῇ ὁδῷ*. / [...] *de peur que les forces ne leur manquent en chemin*. (SBLs).

(1 Co 7:27) [...] *λέλοσται ἀπὸ γυναικός; μὴ ζῆται γυναῖκα*. / [...] *N'es-tu pas lié à une femme, ne cherche pas de femme*. (BD).

SENS préverbe : TEMPORALITÉ : TERMINATIVITÉ.

Remarques : Le verbe *ἐκλύω* fonctionne dans le NT avec le même sens que sa forme non préfixée en y ajoutant l'idée de lassitude, de détachement, de découragement ou d'épuisement au point d'abandonner quelque chose.

(31) (ἐκ\_31) *ἐκ-μάσσω* (5 occurrences) (0\_ἐκ\_31) *μάσσω* (n'existe pas dans le NT).

EXEMPLES : (Jn 12:3) [...] *καὶ ἐξέμαζεν ταῖς θριζῖν αὐτῆς τοὺς πόδας αὐτοῦ*. [...] / [...] *et elle lui essuya les pieds avec ses cheveux*; [...] (SBLs).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ ; CAUSATIVITÉ DE DÉPLACEMENT ; TEMPORALITÉ : TERMINATIVITÉ.

Remarques : Le composé préfixé *ἐκμάσσω* s'inspire du contact physique inclus dans le sémantisme du verbe simple pour en dégager le fait d'essuyer une substance d'une surface avec soin et attention.

(32) (ἐκ\_32) *ἐκ-μυκτηρίζω* (2 occurrences) (0\_ἐκ\_32) *μυκτηρίζω* (1 occurrence).

EXEMPLES : (Lc 23:35) [...] *ἐξεμυκτήριζον δὲ καὶ οἱ ἄρχοντες [...]/ [...]* et les gouverneurs aussi *se raillaient de lui*. [...] (BD).

(Ga 6:7) *Μὴ πλανᾶσθε, θεὸς οὐ μυκτηρίζεται [...]/ Ne vous faites pas d'illusions : Dieu ne se laisse pas narguer ; [...]* (TOB).

SENS préverbe : INTENSIVITÉ.

Remarques : Le verbe *ἐκμυκτηρίζω* transmet un sentiment plus fort de mépris (que *μυκτηρίζω*) au point de ridiculiser quelqu'un, accompagné souvent d'un geste significatif de retroussement du nez.

(33) (ἐκ\_33) *ἐκ-νεύω* (1 occurrence) (0\_ἐκ\_33) *νεύω* (2 occurrences).

EXEMPLES : (Jn 5:13) [...] *ὁ γὰρ Ἰησοῦς ἐξένευσεν ὄχλου ὄντος ἐν τῷ τόπῳ./ [...]* car Jésus *avait disparu de la foule qui était en ce lieu*. (SBLs).

(Jn 13:24) *νεύει οὖν τούτῳ Σίμων Πέτρος [...]/ Simon Pierre lui fit signe [...]* (TOB).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ.

Remarques : Le verbe *νεύω* correspond à la catégorie des verbes de mouvement, *ἐκνεύω* fait partie des verbes de déplacement [voir (20)].

(34) (ἐκ\_34) *ἐκ-νήφω* (1 occurrence) (0\_ἐκ\_34) *νήφω* (6 occurrences) :

SENS préverbe : TEMPORALITÉ : INCHOATIVITÉ.

Remarques : La vigilance dont parlent les contextes néo-testamentaires renvoie à la lucidité dans le domaine spirituel. Le verbe préfixé implique une transition d'un état de confusion ou d'ébriété vers la clarté et la vigilance.

(35) (ἐκ\_35) *ἐκ-πειράζω* (4 occurrences) (0\_ἐκ\_35) *πειράζω* (39 occurrences).

EXEMPLES : (1 Co 10:9) *μηδὲ ἐκπειράζωμεν τὸν κύριον, [...]/ Ne tentons point le Seigneur, [...]* (SBLs).

(Mt 19:3) *Καὶ προσῆλθαν αὐτῷ Φαρισαῖοι πειράζοντες αὐτὸν [...]/ Alors des Phari-siens vinrent à lui pour l'éprouver, [...]* (BDM).

SENS préverbe : INTENSIVITÉ.

Remarques : Le verbe *ἐκπειράζω* dans le NT désigne le fait de tester ou d'essayer Dieu jusqu'à ses limites avec une connotation négative et une tentative de provocation ou de défi d'une manière inappropriée et irraisonnable considéré comme acte d'incrédulité.

(36) (ἐκ\_36) *ἐκ-πέμπω* (2 occurrences) (0\_ἐκ\_36) *πέμπω* (80 occurrences).

EXEMPLES : (Ac 17:10) *Οἱ δὲ ἀδελφοὶ εὐθέως διὰ νυκτὸς ἐξέπεμψαν τὸν τε Παῦλον καὶ τὸν Σίλαν εἰς Βέροιαν, [...]/ Et aussitôt les frères envoyèrent Paul et Silas, de nuit, à Bérée, [...]* (SBLs).

(Lc 7:19) *καὶ προσκαλεσάμενος δύο τινὰς τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ὁ Ἰωάννης ἔπεμψεν πρὸς τὸν κύριον [...]/ Il en appela deux, et les envoya vers Jésus, [...]* (SBLs).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ, CAUSATIVITÉ DE DÉPLACEMENT ; TEMPORALITÉ : INCHOATIVITÉ.

Remarques : Les deux formes verbales transmettent le même sens. Cependant, le verbe composé se focalise plus sur le lieu de départ pour exprimer davantage l'idée d'éloignement et l'importance de la promptitude dans une mission.

(37) (ἐκ\_37) *ἐκ-πετάννυμι* (1 occurrence) (0\_ἐκ\_37) *πέτομαι* (5 occurrences).

EXEMPLES : (Rm 10:21) [...] Ὅλην τὴν ἡμέραν ἐξεπέτασα τὰς χεῖράς μου [...] / [...] **J'ai tendu mes mains tout le jour** [...] (SBLs).

(Ap 14:6) Καὶ εἶδον ἄλλον ἄγγελον πετόμενον ἐν μεσουρανήματι, [...] / *Et je vis un autre ange volant par le milieu du ciel*, [...] (BD).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : DISTRIBUTIVITÉ DANS L'ESPACE.

Remarques : Les deux formes verbales possèdent une idée en commun, l'étendue dans l'air. Le préverbe ἐκ ajoute au verbe composé le sens d'action orientée à partir d'un point dans les directions diverses. Le seul contexte du NT comportant ce verbe se réfère aux mains tendues dans l'air (Rm 10:21).

(38) (ἐκ\_38) ἐκ-πίπτω (14 occurrences) (0\_ἐκ\_38) πίπτω (90 occurrences).

EXEMPLES : (Mc 13:25) καὶ οἱ ἀστέρες ἔσονται ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐκπίπτοντες, [...] / *et les étoiles du ciel tomberont*, [...] (BD).

(Mt 10:29) [...] καὶ ἐν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται ἐπὶ τὴν γῆν [...] / [...] *Cependant, il n'en tombe pas un à terre* [...] (SBLs).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ.

Remarques : Le sens du verbe πίπτω s'oriente plus vers un point d'arrivée de l'action (p. ex. à terre (Mt 10:29); dans les endroits pierreux (Mt 13:4, Mc 4:5); parmi les épines (Mt 13:7, Mc 4:7); sur sa face (Mt 26:39, Lc 5:12). Le verbe ἐκπίπτω insiste sur le lieu de départ, inclus d'ailleurs essentiellement dans son préfixe ou ne le précise point (p. ex. du ciel (Mt Mc 13:25); des mains (Ac 12:7); de la fermeté (2 P 3:17)) Il renforce l'idée de s'éloigner de l'objectif ou du résultat attendu.

(39) (ἐκ\_39) ἐκ-πλέω (3 occurrences) (0\_ἐκ\_39) πλέω (6 occurrences).

EXEMPLES : (Ac 18:18) [...] τοῖς ἀδελφοῖς ἀποταξάμενος ἐξέπλει εἰς τὴν Συρίαν, [...] / [...] *Ensuite il prit congé des frères, et s'embarqua pour la Syrie*, [...] (SBLs).

(Lc 8:23) πλεόντων δὲ αὐτῶν ἀφύπνωσεν. [...] / *Pendant qu'ils naviguaient, Jésus s'endormit*. [...] (SBLs).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ.

Remarques : Le verbe ἐκπλέω véhicule l'idée de quitter un endroit (le port) en s'embarquant à travers la mer. Il insiste sur le départ [voir (21)].

(40) (ἐκ\_40) ἐκ-πληρόω (1 occurrence) (0\_ἐκ\_40) πληρόω (92 occurrences).

EXEMPLES : (Ac 13:33) ὅτι ταύτην ὁ θεὸς ἐκπεπλήρωκεν τοῖς τέκνοις ἡμῶν ἀναστήσας [...] / *Dieu l'a accomplie pour nous leurs enfants*, [...] (SBLs).

(Mt 23:32) καὶ ὑμεῖς πληρώσατε τὸ μέτρον τῶν πατέρων ὑμῶν. / **Comblez donc la mesure de vos pères** (SBLs).

SENS préverbe : TEMPORALITÉ : TERMINATIVITÉ.

Remarques : Le verbe ἐκπληρόω ne se distingue pas de la forme non préfixée. Il exprime aussi l'idée d'amener une chose à sa pleine mesure. Cependant dans son unique emploi du NT (Ac 13:33) il renvoie à l'accomplissement complet de la plus importante promesse de Dieu qui a ressuscité Jésus.

(41) (ἐκ\_41) ἐκ-πλήσσω (13 occurrences) (0\_ἐκ\_41) πλήσσω (1 occurrence).

EXEMPLES : (Mc 1:22) καὶ ἐξεπλήσσοντο ἐπὶ τῇ διδαχῇ αὐτοῦ, [...] / *Ils étaient frappés de sa doctrine* ; [...] (SBLs).

(Ap 8:12) *Καὶ ὁ τέταρτος ἄγγελος ἐσάλπισεν· καὶ ἐπλήγη τὸ τρίτον τοῦ ἡλίου [...]* / *Et le quatrième ange sonna de la trompette: et le tiers du soleil fut frappé, [...]* (BD).

SENS préverbe : INTENSIVITÉ.

Remarques : Le verbe ἐκπλήσσω, étant plus productif dans le NT que πλήσσω, désigne des réactions d'un fort étonnement ou de stupéfaction face à l'enseignement évangélique (p. ex. Mc 6:2, Lc 4:32).

(42) (ἐκ\_42) ἐκ-πνέω (3 occurrences) (0\_ἐκ\_42) πνέω (7 occurrences).

EXEMPLES : (Mc 15:37) *ὁ δὲ Ἰησοῦς ἀφείς φωνὴν μεγάλην ἐξέπνευσεν.* / *Mais Jésus, ayant poussé un grand cri, expira.* (SBLS).

(Jn 6:18) *ἦ τε θάλασσα ἀνέμου μεγάλου πνέοντος διεγείρετο.* / *Il soufflait un grand vent, et la mer était agitée.* (SBLS).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ ; TEMPORALITÉ : TERMINATIVITÉ.

Remarques : Le verbe πνέω correspond soit au souffle du vent soit à l'action du Saint-Esprit. Le verbe ἐκπνέω désigne l'acte de rendre son dernier souffle (mourir) donc de le répandre au-dehors.

(43) (ἐκ\_43) ἐκ-πορεύομαι (35 occurrences) (0\_ἐκ\_43) πορεύομαι (154 occurrences).

EXEMPLES : (Mt 15:18) *τὰ δὲ ἐκπορευόμενα ἐκ τοῦ στόματος ἐκ τῆς καρδίας ἐξέρχεται, [...]* / *Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, [...]* (SBLS).

(Mt 10:7) *πορεύομενοι δὲ κηρύσσετε λέγοντες ὅτι [...]* / *Allez, prêchez, et dites : [...]* (SBLS).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ.

Remarques : Alors que le verbe πορεύομαι sert principalement à décrire un déplacement physique ou spirituel en tant que voyage, dans le cas du verbe ἐκπορεύομαι nous pouvons noter une insistance sur le départ loin de, à l'extérieur d'un lieu d'origine.

(44) (ἐκ\_44) ἐκ-πορνεύω (1 occurrence) (0\_ἐκ\_44) πορνεύω (11 occurrences).

EXEMPLES : (Jd 1:7) *ὡς Σόδομα καὶ Γόμορρα καὶ αἱ περὶ αὐτὰς πόλεις, τὸν ὅμοιον τρόπον τούτοις ἐκπορνεύσασαι [...]* / *que Sodome et Gomorrhe et les villes voisines, qui se livrèrent comme eux à l'impudicité [...]* (SBLS).

(Ap 2:20) *[...] πορνεῦσαι καὶ φαγεῖν εἰδωλόθυσια.* / *[...] pour qu'ils se livrent à l'impudicité et qu'ils mangent des viandes sacrifiées aux idoles.* (SBLS).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ ; INTENSIVITÉ.

Remarques : Même si les deux verbes reçoivent les mêmes traductions dans leurs emplois néo-testamentaires, ἐκπορνεύω se réfère à un engagement de son corps dans une pratique qui se fait à l'extérieur de celui-ci comme s'il n'appartenait pas à la personne concernée.

(45) (ἐκ\_45) ἐκ-πτύω (1 occurrence) (0\_ἐκ\_45) πτύω (3 occurrences).

EXEMPLES : (Ga 4:14) *καὶ τὸν πειρασμὸν ὑμῶν ἐν τῇ σαρκί μου οὐκ ἐξουθενήσατε οὐδὲ ἐξεπτύσατε, [...]* / *Et mis à l'épreuve par ma chair, vous n'avez témoigné ni mépris ni dégoût [...]* (SBLS).

(Jn 9:6) *ταῦτα εἰπὼν ἔπτυσεν χαμαὶ καὶ ἐποίησεν πηλὸν ἐκ τοῦ πτύσματος, [...]* / *Après avoir dit cela, il cracha à terre, et fit de la boue avec sa salive. [...]* (BD).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ, CAUSATIVITÉ DE DÉPLACEMENT ; INTENSIVITÉ.

Remarques : Les deux verbes impliquent l'acte de cracher dans un contexte de dédain et mépris, toutefois, *ἐκπτώω* traduit un rejet, une répulsion forte d'une chose considérée comme déplaisante ou inacceptable.

(46) (ἐκ\_46) *ἐκ-ρίζω* (4 occurrences) (0\_ἐκ\_46) *ρίζω* (2 occurrences).

EXEMPLES : (Mt 15:13) [...] *Πᾶσα φυτεία ἣν οὐκ ἐφύτευσεν ὁ πατήρ μου ὁ οὐράνιος ἐκρίζωθήσεται.* / [...] *Toute plante que n'a pas plantée mon Père céleste sera déracinée* (SBLs).

(Ep 3:18) [...] *ἐν ἀγάπῃ ἐρριζωμένοι καὶ τεθεμελιωμένοι,* / [...] *et que vous soyez enracinés et fondés dans l'amour ;* (BD).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ, CAUSATIVITÉ DE DÉPLACEMENT.

Remarques : Les deux formes verbales fonctionnent ici comme antonymiques en désignant deux actions opposées.

(47) (ἐκ\_47) *ἐκ-στρέφω* (1 occurrence) (0\_ἐκ\_47) *στρέφω* (21 occurrences).

EXEMPLES : (Tt 3:11) *εἰδὼς ὅτι ἐξέστραπται ὁ τοιοῦτος καὶ ἀμαρτάνει,* [...] / *sachant qu'un tel homme est perverti et pêche,* [...] (BD).

(Mt 16:23) *ὁ δὲ στραφεὶς εἶπεν τῷ Πέτρῳ* [...] / *Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre :* [...] (SBLs).

SENS préverbe : INTENSIVITÉ.

Remarques : Le verbe *στρέφω* a une connotation positive selon laquelle un changement suggère une repentance. *Ἐκστρέφω* conduit ce changement jusqu'à une déviation de la vérité vers le péché connoté négativement. De plus, il est à remarquer que *στρέφω* renvoie aussi bien au sens spatial qu'abstrait alors que *ἐκστρέφω* ne fonctionne qu'à ce deuxième.

(48) (ἐκ\_48) *ἐκ-ταράσσω* (1 occurrence) (0\_ἐκ\_48) *ταράσσω* (18 occurrences).

EXEMPLES : (Ac 16:20) [...] *Οὗτοι οἱ ἄνθρωποι ἐκταράσσουν ἡμῶν τὴν πόλιν Ἰουδαῖοι ὑπάρχοντες,* / [...] *Ces hommes troublent notre ville ; ce sont des Juifs,* (SBLs).

(Mt 2:3) *Ἀκούσας δὲ ὁ βασιλεὺς Ἡρώδης ἐταράχθη καὶ πᾶσα Ἰερουσόλυμα μετ' αὐτοῦ,* / *Le roi Hérode, ayant appris cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui.* (SBLs).

SENS préverbe : INTENSIVITÉ.

Remarques : Le verbe *ἐκταράσσω* dans son unique emploi du NT traduit un renforcement de l'idée d'une agitation émotionnelle incluse aussi dans le verbe *ταράσσω*.

(49) (ἐκ\_49) *ἐκ-τείνω* (16 occurrences) (0\_ἐκ\_49) *τείνω* (n'existe pas dans le NT).

EXEMPLES : (Mt 8:3) *καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα ἤψατο αὐτοῦ λέγων* [...] / *Jésus étendit la main, le toucha, et dit :* [...] (SBLs).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ.

Remarques : La majorité des versets du verbe *ἐκτείνω* reprend la même expression *étendre la main* (*ἐκτείνω τὴν χεῖρα*) (p. ex. Mt 8:3, Mc 1:41, Lc 5:13, Jn 21:18).

(50) (ἐκ\_50) *ἐκ-τελέω* (2 occurrences) (0\_ἐκ\_50) *τελέω* (28 occurrences).

EXEMPLES : (Lc 14:30) [...] *Οὗτος ὁ ἄνθρωπος ἤρξατο οἰκοδομεῖν καὶ οὐκ ἴσχυσεν ἐκτελέσαι.* / [...] *Cet homme a commencé à bâtir, et il n'a pu achever ?* (SBLs).

(Mt 26:1) ὅτε ἐτέλεσεν ὁ Ἰησοῦς πάντα τοὺς λόγους τούτους, [...] / *Lorsque Jésus eut achevé tous ces discours, [...]* (SBLS).

SENS préverbe : TEMPORALITÉ : TERMINATIVITÉ.

Remarques : Les deux verbes ne présentent pas de grande différence de sens. Le nombre d'emplois néo-testamentaires de τελέω prédomine sur celui de ἐκτελέω. Cependant nous pouvons noter une peu plus grande insistance pour mener une action à son terme dans le cas de ἐκτελέω ayant un sens de *s'en sortir* (d'une tâche) où initier ou continuer une action entamée ne comptent pas pour autant.

(51) (ἐκ\_51) ἐκ-τίθημι (4 occurrences) (0\_ἐκ\_51) τίθημι (100 occurrences).

EXEMPLES : (Ac 11:4) Πέτρος ἐξέτιθετο αὐτοῖς καθεζῆς [...] / *Mais Pierre se mit à leur exposer les choses par ordre, [...]* (BDM).

(Lc 11:33) Οὐδεὶς λύχνον ἄψας εἰς κρύπτην τίθησιν [...] / *Personne n'allume une lampe pour la mettre dans un lieu caché [...]* (SBLS).

SENS préverbe : TEMPORALITÉ : TERMINATIVITÉ.

Remarques : Le verbe préfixé, dans la plupart des emplois du NT (3, uniquement dans les Actes des Apôtres), passe du domaine spatial au domaine communicatif en impliquant une explication détaillée des enseignements évangéliques.

(52) (ἐκ\_52) ἐκ-τινάσσω (4 occurrences) (0\_ἐκ\_52) τινάσσω (n'existe pas dans le NT).

EXEMPLES : (Mt 10:14) [...] ἐκείνης ἐκτινάξατε τὸν κονιορτὸν τῶν ποδῶν ὑμῶν. / [...] *et secouez la poussière de vos pieds* (SBLS).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ, CAUSATIVITÉ DE DÉPLACEMENT ; TEMPORALITÉ : TERMINATIVITÉ.

Remarques : Le verbe ἐκτινάσσω introduit une finalité dans l'action de secouer ou balancer incluse dans le sens de τινάσσω. Dans le cas de ἐκτινάσσω le fait de secouer tend à faire rejeter la poussière des pieds ce qui symbolise une séparation avec ceux qui sont hostiles au message du Christ (Mt 10:14, Mc 6:11, Ac 13:51) [voir (31)].

(53) (ἐκ\_53) ἐκ-τρέπω (5 occurrences) (0\_ἐκ\_53)τρέπω (n'existe pas dans le NT).

EXEMPLES : (1 Tm 5:15) ἤδη γάρ τινες ἐξετράπησαν ὀπίσω τοῦ Σατανᾶ. / *car déjà quelques-unes se sont détournées pour suivre Satan* (SBLS).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ.

Remarques : Le verbe ἐκτρέπω peut impliquer un détournement spatial mais il est utilisé dans le NT au sens métaphorique d'une déviation morale ou spirituelle à l'opposé de la vérité et de la droiture.

(54) (ἐκ\_54) ἐκ-τρέφω (2 occurrences) (0\_ἐκ\_54)τρέφω (9 occurrences).

EXEMPLES : (Ep 5:29) οὐδεὶς γάρ ποτε τὴν ἑαυτοῦ σάρκα ἐμίσησεν, ἀλλὰ ἐκτρέφει [...] / *Car jamais personne n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit [...]* (SBLS).

(Ac 12:20) [...] διὰ τὸ τρέφεσθαι αὐτῶν τὴν χώραν ἀπὸ τῆς βασιλικῆς. / [...] *parce que leur pays tirait sa subsistance de celui du roi.* (SBLS).

SENS préverbe : TEMPORALITÉ : TERMINATIVITÉ, PERFECTIVITÉ ; FINALITÉ.

Remarques : Le verbe ἐκτρέφω véhicule l'idée de répondre aux besoins physiques, émotionnels et spirituels d'une personne jusqu'à sa maturité au-delà d'une simple action de nourrir et élever transmise par τρέφω qui se focalise plutôt sur la durée.

(55) (ἐκ\_55) *ἐκ-φέρω* (8 occurrences) (0\_ἐκ\_55) *φέρω* (66 occurrences).

EXEMPLES : (1 Tm 6:7) [...] *ὅτι οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δυνάμεθα* / [...] *et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter* ; (SBLs).

(Mt 14:18) *ὁ δὲ εἶπεν Φέρετέ μοι ὧδε αὐτούς* / *Et il dit : Apportez-les-moi*. (SBLs).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ ; TEMPORALITÉ : TERMINATIVITÉ ; FINALITÉ.

Remarques : Le verbe *ἐκφέρω* désigne l'action de faire sortir une chose. Il peut être question d'un mouvement physique ou l'emploi métaphorique comme produire des fruits ou des résultats. Son préverbe *ἐκ* traduit le sens de *hors de* [voir (22)].

(56) (ἐκ\_56) *ἐκ-φεύγω* (8 occurrences) (0\_ἐκ\_56) *φεύγω* (31 occurrences).

EXEMPLES : (Lc 21:36) [...] *ἵνα κατισχύσητε ἐκφυγεῖν ταῦτα πάντα τὰ μέλλοντα γίνεσθαι*, [...] / [...] *afin que vous ayez la force d'échapper à toutes ces choses qui arriveront*, [...] (SBLs).

(Mt 10:23) *ὅταν δὲ διώκωσιν ὑμᾶς ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, φεύγετε εἰς τὴν ἑτέραν* [...] / *Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre*. [...] (SBLs).

SENS préverbe : INTENSIVITÉ.

Remarques : Le verbe *ἐκφεύγω* sémantiquement s'apparente largement à son équivalent non préverbe. Ses traits sémantiques semblent pourtant s'étendre un peu plus vers le concept de nécessité et d'urgence de fuir un danger.

(57) (ἐκ\_57) *ἐκ-φοβέω* (1 occurrence) (0\_ἐκ\_57) *φοβέω* (96 occurrences).

EXEMPLES : (2 Co 10:9) *ἵνα μὴ δόξω ὡς ἂν ἐκφοβεῖν ὑμᾶς διὰ τῶν ἐπιστολῶν* / *afin que je ne paraisse pas comme si je vous effrayais par mes lettres* (BD).

(Mt 10:28) *καὶ μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτεινόντων τὸ σῶμα* [...] / *Et ne craignez pas ceux qui tuent le corps* [...] (BD).

SENS préverbe : INTENSIVITÉ.

Remarques : Le verbe *ἐκφοβέω* exprime une peur ou une terreur intense et le sentiment d'être envahi par ces émotions souvent en réponse à une rencontre divine ou surnaturelle.

(58) (ἐκ\_58) *ἐκ-φύω* (2 occurrences) (0\_ἐκ\_58) *φύω* (3 occurrences).

EXEMPLES : (Mc 13:28) [...] *ὅταν ἤδη ὁ κλάδος αὐτῆς ἀπαλὸς γένηται καὶ ἐκφύῃ τὰ φύλλα, γινώσκετε ὅτι ἐγγὺς τὸ θέρος ἐστίν* / [...] *Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche*. (SBLs).

(Lc 8:8) *καὶ ἕτερον ἔπεσεν εἰς τὴν γῆν τὴν ἀγαθὴν, καὶ φυνὲν ἐποίησεν καρπὸν ἑκατονταπλασίονα*. [...] / *Une autre partie tomba dans la bonne terre : quand elle fut levée, elle donna du fruit au centuple*. [...] (SBLs).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ ; TEMPORALITÉ : IMPERFECTIVITÉ.

Remarques : Le sens de ces deux formes verbales se recouvre dans la plupart de leurs emplois. Cependant, le préverbe *ἐκ* renforce le sens de l'action même de la croissance des plantes tandis que le verbe de base la décrit comme une des étapes de la vie des plantes avant qu'elles ne se fanent ou sèchent.

(59) (ἐκ\_59) *ἐκ-χέω* (28 occurrences) (0\_ἐκ\_59) *χέω* (n'existe pas dans le NT).

EXEMPLES : (Mc 14:24) [...] οὗτό ἐστιν τὸ αἷμά μου τῆς διαθήκης τὸ ἐκχυννόμενον ὑπὲρ πολλῶν./ [...] *Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, qui est répandu pour plusieurs* (SBLS).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ, DISTRIBUTIVITÉ DANS L'ESPACE ; INTENSIVITÉ.

Remarques : Le verbe ἐκχέω est utilisé dans le NT pour désigner l'effusion du Saint-Esprit ou du sang en faisant ressortir davantage l'importance de la source de provenance ainsi que l'abondance de ce qui est répandu.

(60) (ἐκ\_60) ἐκ-χωρέω (1 occurrence) (0\_ἐκ\_60) χωρέω (11 occurrences).

EXEMPLES : (Lc 21:21) τότε οἱ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ φευγέτωσαν εἰς τὰ ὄρη, καὶ οἱ ἐν μέσῳ αὐτῆς ἐκχωρεῖτωσαν, [...] / *Alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes, que ceux qui seront au milieu de Jérusalem en sortent*, [...] (SBLS).

(Mt 15:17) οὐ νοεῖτε ὅτι πᾶν τὸ εἰσπορευόμενον εἰς τὸ στόμα εἰς τὴν κοιλίαν χωρεῖ [...] / *Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche va dans le ventre*, [...] (SBLS).

SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ.

Remarques : Le verbe χωρέω exprime prioritairement l'idée de faire de la place pour une chose, de céder. Le seul emploi de ἐκχωρέω dans le NT se réfère au fait de quitter ou de se retirer d'un endroit. En prenant en considération les acceptions de ces deux verbes, il est à noter qu'ils expriment deux types de déplacement opposés, vers un lieu d'arrivée (χωρέω) et depuis un lieu d'origine (ἐκχωρέω).

(61) (ἐκ\_61) ἐκ-ψύχω (3 occurrences) (0\_ἐκ\_61) ψύχω (1 occurrence).

EXEMPLES : (Ac 12:23) [...] καὶ γενόμενος σκωληκόβρωτος ἐξέψυξεν./ [...] *Et il expira, rongé des vers*. (SBLS).

(Mt 24:12) [...] ψυγήσεται ἡ ἀγάπη τῶν πολλῶν./ [...] *la charité du plus grand nombre se refroidira*. (SBLS).

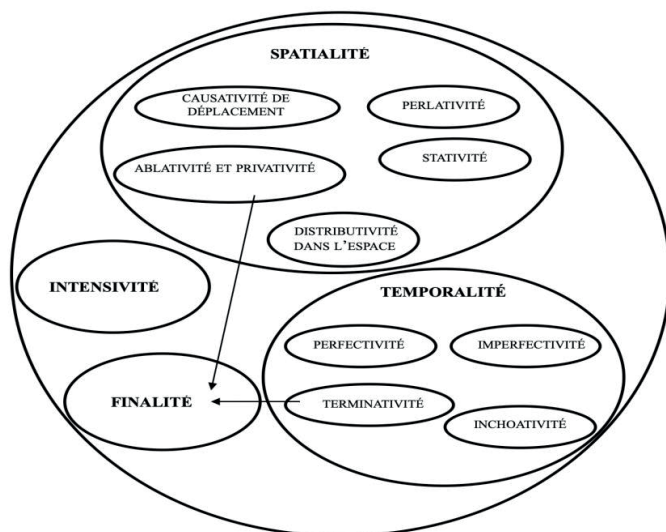
SENS préverbe : SPATIALITÉ : ABLATIVITÉ ET PRIVATIVITÉ ; TEMPORALITÉ : TERMINATIVITÉ.

Remarques : Le verbe ψύχω dans le NT est associé à une diminution de ferveur dans le contexte de l'amour et du zèle spirituel. Le verbe ἐκψύχω évoque le moment de quitter la vie, de rendre l'âme (ψυχή) considérée en grec comme force vitale [voir (42)].

## CONCLUSIONS

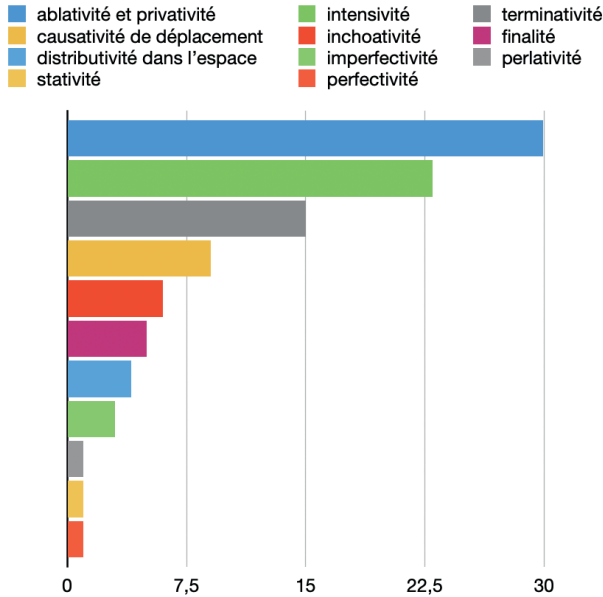
S'il existe de nombreux ouvrages sur la dérivation nominale, peu d'analyses portent sur la dérivation préverbale surtout en grec. Cela s'explique peut-être par le fait que souvent, le sémantisme du préverbe dans les formes composées est difficile à saisir, il ne se manifeste pas clairement, vu que les différences entre les unités préverbées sont très subtiles, ou encore il dépend de trop de facteurs étymologiques. De plus, en grec, il n'est pas toujours aisé d'indiquer le sens de la forme de base et son rapport avec la forme dérivée, en particulier dans le cas du *koinè*, la

variante plus tardive de la langue, fondamentalement liée à la culture hébraïque et au langage biblique. Le lexique néo-testamentaire a contribué à l'extension ou la restriction de la signification des termes grecs connus dans les époques avant le *koinè*. C'est pourquoi certains verbes sont rares, voire éphémères, dans les contextes néo-testamentaires, ou servent à exprimer de nouvelles réalités de la doctrine chrétienne en voie de formation, p. ex. *ἐκδαπανᾶω* (insistant dans sa seule occurrence du NT sur un don total de ressources personnelles – temps, force, réputation, voire vie), *ἐκδέχομαι* (appelant à une préparation remplie de foi pour prendre possession de ce que Dieu seul peut fournir). Beaucoup de ces termes composés apparaissent dans les Épîtres apostoliques, principalement chez Paul qui développe leurs extensions sémantiques, les utilise métaphoriquement, avec finesse et une grande fréquence. Notre recherche a permis de combler une lacune non marginale dans la réinterprétation de l'apport sémantique du préfixe analysé. Du côté des acquis concernant le grec, nous avons pu dégager quelques particularités dans l'emploi du préverbe *ἐκ*. En termes d'espace, nous avons observé une apparition répétitive du sème ABLATIF et PRIVATIF dans la moitié d'emplois analysés, ainsi que CAUSATIF DE DÉPLACEMENT. En dehors du cadre spatial, nous avons noté une grande fréquence du sens INTENSIF renforçant l'idée contenue dans le verbe simple. Il en est de même pour le concept de TERMINATIVITÉ compris comme aboutissement et achèvement d'une action du point de vue temporel corrélé avec la valeur prototypique du préverbe *ἐκ* (partir d'un point pour en arriver à un autre). De plus, le concept de DÉPLACEMENT véhiculée souvent par les verbes préfixés relève également de l'opposition avec un simple MOUVEMENT inclus dans les formes non préfixées. Il sied à présent de visualiser les rapports entre l'ensemble de traits sémantico-aspectuels énumérés (Fig. 1.) et leur part dans tous les



**Fig. 1.** Les rapports entre l'ensemble de traits sémantico-aspectuels du préverbe *ἐκ* dans tous les emplois néo-testamentaires

emplois du préverbe *ék* discernés dans cet article (Diag. 1.). Dans la partie annexe de cet article sont exposés les équivalents des verbes analysés dans leurs formes simples et préverbées dans les textes du NT et en dehors de celui-ci.



**Diag. 1.** La part des traits sémantico-aspectuels du préverbe *ék* dans tous les emplois néo-testamentaires

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AMIOT D. (1995) : *Construction de l'antériorité temporelle dans la préfixation en français. Pré- : préverbe ou préfixe*, in : ROUSSEAU A. (éd.), *Les préverbes dans les langues d'Europe. Introduction à l'étude de la préverbation*, Presses universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq : 325–343.
- ID. (2006) : *Préposition et préfixes*, « Modèles linguistiques », 53 : 19–34.
- BORILLO A. (1998) : *L'espace et son expression en français*, Ophrys, Paris.
- BRUNEL J. (1939) : *L'aspect verbal et emploi des préverbes en grec, particulièrement en attique*, Collection Linguistique, La Société de linguistique de Paris, XLV, Librairie C. Klincksieck, Paris.
- GIERMAK-ZIELIŃSKA T. (1979) : *Polskie czasowniki przedrostkowe o znaczeniu przestrzennym i ich odpowiedniki w języku francuskim*, Zakład Narodowy im. Ossolińskich, Wrocław.
- HRABIA M. (2023) : *Analyse du préverbe dis- dans une approche contrastive français-polonais*, « *Linguistica Copernicana* », 20 : 195–218.
- MEILLET A., VENDRYES J. (1924) : *Traité de grammaire comparée des langues classiques*, Champion, Paris.

- MIKULA M. (2017) : *Ἑλληνιστὶ γινώσκεις; Podręcznik do nauki greki chrześcijańskiej*, Wydawnictwo Naukowe Sub Lupa, Warszawa.
- OBERLE B. (2015) : *Fiches de linguistique et de grammaire grecque*, disponible sur : <[https://boberle.com/static/pres/projects/greek-grammar-reference-sheets/fi-ches\\_de\\_linguistique\\_et\\_de\\_grammaire\\_grecque.pdf](https://boberle.com/static/pres/projects/greek-grammar-reference-sheets/fi-ches_de_linguistique_et_de_grammaire_grecque.pdf)> [consulté le : 2.04.2025].
- RIEGEL M., PELLAT J.C., RIOUL R. (1994) : *Grammaire méthodique du français*, Quadrige/PUF, Paris.
- ROŚŁON J. W. L. (1990) : *Gramatyka języka greckiego oparta na tekstach Starego, a zwłaszcza Nowego Testamentu dla studentów biblistyki i nauk pokrewnych*, Akademia Teologii Katolickiej, Warszawa.
- ROUSSEAU A. (éd.) (1995) : *Les préverbes dans les langues d'Europe. Introduction à l'étude de la préverbatton*, Presses universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq.
- ROUSSEAU N. (2016) : *Du syntagme au lexique. Sur la composition en grec ancien*, Les Belles Lettres, Paris.
- ŚMIECH W. (1986) : *Derywacja prefiksalna czasowników polskich*, Zakład Narodowy im. Ossolińskich, Wrocław.
- WALLACE D. (2015) : *Grammaire grecque. Manuel de syntaxe pour l'exégèse du Nouveau Testament*, Collection : OR, Éditions Excelsis, Charols.
- VAN GOETHEM K. (2009) : *L'emploi préverbal des préposition en français. Typologie et grammaticalisation*, Collection : Champs linguistiques, De Boeck Duculot, Bruxelles.
- VAN DER AUWERA J. (1995) : *Les préverbes du néerlandais – une comparaison avec l'allemand*, in : ROUSSEAU A. (éd.), *Les préverbes dans les langues d'Europe. Introduction à l'étude de la préverbatton*, Presses universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq : 77–94.
- ZERWICK M. (2006) : *El Griego del Nuevo Testamento*, Editorial Verbo Divino, Estella.
- ŻŁOBIŃSKA-NOWAK A. (2022) : *Prépositions grecques év et eis – fonctions, emplois et valeurs sémantiques de leur rôle préverbal dans le Nouveau Testament*, « *Linguistica Silesiana* », 43 : 195–215.
- ID. (2024) : *Le corps en contexte néo-testamentaire à travers ses deux variantes dénominatives ἡ σάρξ et τὸ σῶμα*, « *Roczniki Humanistyczne* », 8/72 : 103–128.

## SOURCES BIBLIQUES ET DICTIONNAIRES

- BAILLY A. (2020) : *Dictionnaire grec-français. Rédigé avec le concours de M. E. Egger. À l'usage des élèves des lycées et des collèges. Nouvelle édition revue et corrigée, dite Bailly 2020 – Hugo Chávez*, <<https://outils.biblissima.fr/fr/eulexis-web/?lemma=&dict=Bailly>> (AB).
- La Sainte Bible Louis Segond 1910, <<https://emciv.com/bible/>> (SBLS).
- La Bible du Semeur, <<https://emciv.com/bible/>> (BDS).
- La Sainte Segond 21, <<https://emciv.com/bible/>> (BS21).
- La Bible Darby, <<https://emciv.com/bible/>> (BD).
- La Bible de David Martin, <<https://emciv.com/bible/>> (BDM).
- La Sainte Bible Ostervald, <<https://emciv.com/bible/>> (SBO).
- La Traduction Œcuménique de la Bible, <<https://abf.ibep-prod.com/bible/TOB/GEN.1>> (TOB).
- Nestle-Aland (2017) : *Nowy Testament grecki i polski*, Pallotinum, Poznań. (NT).
- The Liddell, Scott, Jones Ancient Greek Lexicon, <<https://lsj.gr/wiki/LSJ:GreekEnglishLexicon>> (LSJ).

## ANNEXE

Les traductions des verbes analysés en grec général et néo-testamentaire.

	sens général (ἐκ...)	sens NT (ἐκ...)	sens général (ὀ ἐκ...)	sens NT (ὀ ἐκ...)
(1) ἐκ-βάλλω	(re)jeter hors, lancer au dehors, faire sortir, produire, repousser, laisser tomber	ôter, chasser, (r)envoyer, (re)jeter, pousser, faire sortir	lancer, jeter, renverser, faire tomber, frapper à distance	jeter, laisser tomber, remettre, remplir, verser, inspirer
(2) ἐκ-γαμίζω (3) ἐκ-γαμίσκω	donner en mariage	se marier, prendre femme/ mari, donner en mariage	donner pour femme, se marier	prendre mari, donner en mariage
(4) ἐκ-δαπανάω	dépenser complètement, épuiser	dépenser	dépenser, acquitter, solder, consumer, user, épuiser	dépenser, satisfaire
(5) ἐκ-δέχομαι	recevoir, recueillir par succession, apprendre, attendre	attendre, se prolonger	recevoir, accepter, accueillir, admettre, attendre	recevoir, (com)prendre, accueillir
(6) ἐκ-δημέω	être absent de son pays, être à l'étranger	quitter, émigrer	δῆμος : population d'un pays, peuple, race	δῆμος : peuple, foule de gens
(7) ἐκ-δίδομι	faire passer en d'autres mains, remettre, louer, confier, livrer, abandonner	affermer, laisser en location	donner, (re/trans)mettre, offrir, servir, présenter, procurer, fournir, apporter, accorder, concéder	donner, accorder, remettre, offrir, apporter, céder
(8) ἐκ-διηγέομαι	raconter/ exposer en détail	raconter en totalité	exposer en détail, raconter, décrire	raconter, relater, dépeindre
(9) ἐκ-δικέω	réclamer justice, tirer vengeance, punir, se venger	faire justice, tirer vengeance, venger, punir	ἔκδικος : qui poursuit en justice/venge, injuste, inique	ἔκδικος : sans loi ni justice, exigeant une peine, vengeur
(10) ἐκ-διώκω	chasser, exiler	persécuter	faire mouvoir rapidement, poursuivre, presser, contraindre, violenter ; chasser	persécuter, poursuivre, rechercher, courir
(11) ἐκ-δύω	(se) dépouiller, se dégager, s'échapper	ôter, dépouiller, enlever	s'enfoncer, se plonger, pénétrer dans, se revêtir de, se coucher (soleil)	se coucher (soleil)

	sens général (ἐκ...)	sens NT (ἐκ...)	sens général (ὀ ἐκ...)	sens NT (ὀ ἐκ...)
(12) ἐκ-ζητέω	rechercher, demander compte, réclamer, suivre	(re)chercher, solliciter, demander compte	chercher à trouver/ connaître	chercher, demander, questionner
(13) ἐκ-θαμβέω	être frappé d'étonnement/ stupeur, frapper de stupeur	être surpris/ épouvanter, éprouver de la frayeur, s'épouvanter	être frappé d'étonnement/ stupeur/ effroi, regarder avec étonnement/ stupeur, frapper de stupeur/ effroi	n'existe pas
(14) ἐκ-καθαίρω	nettoyer à fond	faire disparaître, nettoyer complètement	(se) purifier, nettoyer, laver, se purger	émonder, purifier
(15) ἐκ-καίω	brûler, enflammer, allumer	s'enflammer	allumer, (faire) brûler, consumer par le feu	allumer, brûler, embraser
(16) ἐκ-κακέω	perdre courage, céder au découragement, agir mollement	se relâcher, perdre courage, se perdre, se laisser	κακός : mauvais, laid, sordide, lâche, méchant	κακός : misérable, méchant, mauvais
(17) ἐκ-κεντέω	faire sortir en piquant, percer de coups	arracher, creuser, (trans)percer	stimuler/ percer de l'aiguillon, aiguillonner, piquer, blesser	n'existe pas
(18) ἐκ-κλάω	écarter en brisant, briser	retrancher, découper	briser, rompre, casser	briser, rompre, casser
(19) ἐκ-κλείω	exclure, interdire l'entrée, empêcher, interdire	exclure, détacher	fermer (avec une barre/ un verrou/ une clef), bloquer, enfermer	fermer, être fermé, (faire) taire
(20) ἐκ-κλίνω	faire fléchir/ dévier, se détourner, décliner	s'égarer, s'éloigner	faire pencher/ tomber/ plier/ fléchir, incliner, appuyer, coucher, étendre, pencher	(s')incliner, (se) reposer, (se) baisser
(21) ἐκ-κολυμβάω	s'échapper à la nage, se jeter à la nage	s'éloigner à la nage, nager hors de	nager, plonger, s'enfoncer	plonger, nager
(22) ἐκ-κομίζω	(em)porter hors de, soustraire à	porter dehors	prendre soin de, apporter, emmener, emporter, apporter, amener, introduire, transporter	retirer, apporter, recevoir, obtenir, emporter, emmener

	sens général (ἐκ...)	sens NT (ἐκ...)	sens général (ὀ_ἐκ...)	sens NT (ὀ_ἐκ...)
(23) ἐκ-κόπτω	retrancher, amputer, abattre, démolir, détruire	couper, découper, ôter	(se) frapper, abattre, secouer, couper, fatiguer, séparer, entamer	couper, se frapper la poitrine (de peine), se lamenter
(24) ἐκ-κρέμαμαι	(se) suspendre	être attentif à	suspendre qch/ qn	accrocher, suspendre, être suspendu/ accroché/ pendu
(25) ἐκ-λάλέω	bavarder, divulguer	parler, divulguer	prononcer des sons inarticulés, babiller, bavarder, parler	faire entendre une voix, adresser la parole, raconter, annoncer, prêcher
(26) ἐκ-λάμπω	sortir en brillant, briller tout à coup, éclater, faire briller, allumer	resplendir, éclater	briller, émettre de la lumière	éclairer, luire, resplendir, briller
(27) ἐκ-λανθάνομαι	faire oublier, plonger dans l'oubli	causer un oubli, oublier	être caché/ ignoré/ inconnu, (faire) oublier, passer sous silence, omettre, négliger	être caché secrètement/ inconsciemment, ignorer
(28) ἐκ-λέγομαι	choisir, enlever, arracher, prélever	choisir, élire	parler, dire, désigner, ordonner, choisir, énumérer	dire, parler, affirmer, enseigner, recommander, appeler
(29) ἐκ-λείπω	quitter, abandonner, laisser de côté, omettre, manquer, cesser, disparaître	défaillir, manquer, cesser, prendre fin	laisser, manquer, quitter, abandonner, cesser, rester en arrière, être laissé en arrière, être privé	manquer, avoir besoin, être déficient
(30) ἐκ-λύω	délivrer, affranchir, relâcher, être relâché/ épuisé/ fatigué, dissoudre	perdre, relâcher, délier, affaiblir, se relâcher, devenir affaibli/ épuisé/ faible/ las/ fatigué	délié, détacher, desserrer, lâcher, libérer, affranchir, dissoudre, briser, achever, terminer, résoudre, expliquer, se libérer de, se relâcher	desserrer, relâcher, défaire, dissoudre, supprimer
(31) ἐκ-μάσσω	essuyer, nettoyer en essuyant, empreindre, mouler, modeler	effacer, essuyer	pétrir, masser	n'existe pas

	sens général (ἐκ...)	sens NT (ἐκ...)	sens général (ὀ_ἐκ...)	sens NT (ὀ_ἐκ...)
(32) ἐκ-μυκτηρίζω	tourner en dérision	tourner en dérision en se tournant le nez, ricaner, railler, se moquer	se moquer, railler, dédaigner	dédaigner, ricaner, dédaigner, se moquer de, railler
(33) ἐκ-νεύω	détourner la tête, esquiver, éviter	disparaître, partir, s'échapper	faire un signe de la tête/ un signe d'assentiment, incliner la tête, s'incliner, s'enfoncer, se pencher en avant	hocher la tête, faire un signe pour communiquer de manière non verbale
(34) ἐκ-νήφω	se dégriser, venir à résipiscence	retrouver ses sens	être sobre (d'esprit), se contrôler, être calme/ concentré/ modéré/ impartial/ vigilant/ sage/ prudent	être sobre d'esprit/ vigilant/ concentré
(35) ἐκ-πειράζω	tenter, éprouver	mettre à l'épreuve, examiner, éprouver le caractère et la puissance de Dieu	essayer, tenter, faire l'épreuve/ l'expérience de	tenter, éprouver, se disposer à
(36) ἐκ-πέμπω	envoyer hors de/ au dehors, faire sortir de, renvoyer, chasser, bannir, appeler hors de	envoyer, faire partir	envoyer, renvoyer, congédier, faire partir	envoyer
(37) ἐκ-πετάννυμι	voler	voler, s'envoler	déployer, tendre	étendre, déployer
(38) ἐκ-πίπτω	tomber, faire une chute/ une faute, se tromper, manquer, succomber, se précipiter, se jeter, cesser, faiblir	se prosterner, tomber, se jeter, s'écrouler, frapper, baisser depuis un état de prospérité	tomber de, se précipiter hors de, se détacher de, s'échapper	tomber, chuter, échouer, perdre, périr
(39) ἐκ-πλέω	sortir du port, lever l'ancre, naviguer hors de	s'embarquer, partir par bateau	naviguer, voguer, faire une traversée	faire voile, naviguer par bateau, côtoyer
(40) ἐκ-πληρώω	remplir, compléter, accomplir	accomplir	(r)emplir, rassasier, compléter, satisfaire, être complet/ achevé	s'accomplir, combler, achever, être rempli/ comblé, réaliser

	sens général (ἐκ...)	sens NT (ἐκ...)	sens général (ὀ ἐκ...)	sens NT (ὀ ἐκ...)
(41) ἐκ-πλήσσω	abattre en frappant, frapper de stupeur/ admiration/ crainte, être étonné/ troublé/ effrayé	être frappé/ étonné (de stupeur/ stupéfaction)	frapper, battre, vaincre, atteindre	être frappé
(42) ἐκ-πνέω	exhaler un souffle, expirer, rendre le souffle, mourir	expirer	souffler, respirer, inspirer	souffler, respirer
(43) ἐκ-πορεύομαι	faire sortir, emmener	se rendre, sortir, se retirer, s'en aller, partir, se répandre	passer, transporter, envoyer, députer, aller, marcher, traverser	aller, partir, traverser, quitter, se retirer, se mettre en route, se diriger sur, marcher, suivre
(44) ἐκ-πορνεύω	(se) prostituer, devenir vicieux	se livrer à l'impudicité	vivre dans la prostitution, faire métier de prostitué(e)	se livrer à l'impudicité
(45) ἐκ-πτύω	rejeter en crachant, cracher, rejeter par avortement, avorter	rejeter	(faire) cracher	cracher, mettre la salive
(46) ἐκ-ριζόω	déraciner	déraciner, arracher par les racines	faire prendre racine, enraciner, fixer	enraciner, fixer, établir
(47) ἐκ-στρέφω	enlever en faisant tourner, retourner, changer complètement le caractère	pervertir, corrompre	(re)tourner, enrrouler, tortiller, tresser, tordre, se détourner	se (re)tourner, se convertir, se détourner
(48) ἐκ-ταράσσω	troubler profondément, agiter	troubler	remuer, agiter, troubler, inquiéter, exciter, soulever	agiter, troubler, émouvoir, être agité/ troublé/ ému
(49) ἐκ-τείνω	étendre, tendre, développer, déployer, allonger	étendre	étendre, déployer, allonger, tendre, se rapprocher	n'existe pas
(50) ἐκ-τελέω	mener à terme/ exécution, achever, accomplir	achever	accomplir, exécuter, réaliser, causer, produire, procurer, payer	achever, accomplir, payer

	sens général (ἐκ...)	sens NT (ἐκ...)	sens général (ὀ ἐκ...)	sens NT (ὀ ἐκ...)
(51) ἐκ-τίθημι	exposer, abandonner au dehors, déposer, expliquer, produire	exposer, annoncer	(dé)poser, placer, établir, produire, créer, déterminer, mettre, régler	mettre, placer, donner, imposer, établir, offrir, déposer, offrir
(52) ἐκ-τινάσσω	faire tomber en secouant	secouer	secouer, agiter, ébranler par des secousses	n'existe pas
(53) ἐκ-τρέπω	détourner, changer, empêcher	s'égarer, se détourner, éviter, se tourner, dévier	(faire) (se) tourner, (se) diriger, détourner, écarter, éloigner, changer, transformer, altérer	n'existe pas
(54) ἐκ-τρέφω	nourrir, élever, prendre soin de	nourrir, élever	épaissir, rendre gras/ compact, engraisser, nourrir, élever, former, façonner, instruire, être nourri/ élevé	nourrir, donner à manger, élever, rassasier
(55) ἐκ-φέρω	porter hors de, emporter, transporter, produire (au dehors), conduire à terme, s'élancer	(r)apporter, emporter, produire	porter (sur), supporter, transporter, conduire, apporter, emporter, emmener	porter, (r)apporter, (a)mener, avancer
(56) ἐκ-φεύγω	fuir hors de, s'enfuir, (s')échapper	échapper, s'enfuir	fuir, éviter, échapper, s'enfuir	fuir, s'enfuir, échapper, prendre la fuite, se sauver
(57) ἐκ-φοβέω	effrayer, épouvanter	intimider, effrayer	mettre en fuite, effrayer	craindre, avoir peur
(58) ἐκ-φύω	engendrer, faire naître, enfanter, produire	pousser, produire	pousser, (faire) naître/ croître	pousser, produire
(59) ἐκ-χέω	verser, (faire) répandre, se répandre hors de, s'épancher, déborder	(se) répandre, disperser, verser, se jeter	verser, (se) répandre, relâcher, laisser tomber, jeter	n'existe pas
(60) ἐκ-χωρέω	sortir, quitter, se retirer	sortir	changer de place, se déplacer, (s')avancer, aboutir	aller, pénétrer, contenir, comprendre, arriver

	sens général (ἐκ_...)	sens NT (ἐκ_...)	sens général (ὀ_ἐκ_...)	sens NT (ὀ_ἐκ_...)
<b>(61) ἐκ-ψύχω</b>	rendre par expiration, expirer, mourir	expirer, rendre son dernier souffle	souffler, respirer, rafraîchir, refroidir, rendre frais/froid, faire sécher, dessécher, glacer	se refroidir